

Voilà qui est Le Prophète Mouhammad

Envoyé de Dieu pour l'humanité entière



Ouvrage préparé :

Par l'Institution Albanaise de la Pensée et de la Civilisation Islamique

Tirana, 2007

Le Comité de rédaction

Dr. Ramiz Zekaj
Prof. Dr. Arian Kadiu
Bedri Telegrafi
Alban Kodra
Edvin Cami
Eris Koliqi

Rédacteur: Prof. Dr. Shefik Osmani

Recension : Sulejman Osmani

Traduction française revue et corrigée : Abd al-Wadoud Gouraud
et Saffia Bossa

Conception Graphique et Pagination : Abd al-Qouddous Jibril Gouraud

Couverture : Abd al-Haqq Isa « Mouhammad »

Première Edition c AIITC, 2007

ISBN : 978-99943-917-6-9

Rue Ali Demi ; Nr 14, B. P. : 2905

Tel : ++355 04 382 156 - Fax : ++355 04 340 089

E-mail : contact@aiitc.org

Imprimé par les éditions « Milleniumi i Ri »

Adresse : Rue Irfan Tomini, Blloku i Vilave, Selitë, Tirana

Tel : 00 355 4 255 522 ; Fax : 00 355 4 230 303,

Cel : 0682064654



Institut des Hautes Etudes Islamiques

B.P. 42 – 05202 EMBRUN cedex – FRANCE

Tél : +33 (0)4 92 43 56 65 ; Fax : +33 (0)4 92 43 59 39

Sommaire

Editorial	5
Note éditoriale	6
Introduction	7
CHAPITRE I : Connaître le dernier Messager	8
Les origines du Prophète Mouhammad	8
Sa Jeunesse	9
L'orphelin solitaire	9
Digne de confiance	10
La pierre noire	10
Les polythéistes et les idoles	11
La prophétie	11
La caverne	11
Le commencement	12
Le rejet	13
Bien qu'isolés, les croyants étaient auprès de lui	14
L'année de la tritresse	15
Le voyage nocturne	15
L'émigration à Médine	16
La première Constitution	16
Les Gens du Livre	17
La permission de combattre	17
La bataille de Badr	18
Le traité de Hudaybiyya	18
L'appel aux dirigeants	19
La libération de La Mecque	19
L'Arabie accueille l'Islam	20
Le pèlerinage d'adieu	20
La mort du Prophète	21
Portrait du Prophète	22

CHAPITRE II : Le Prophète qui a perfectionné les vertus humaines	24
L'image du Prophète dans le Coran	24
Le Coran : première source de la biographie du Prophète	24
La Mission de l'Envoyé	25
Témoin pour la communauté humaine toute entière.....	25
Continueur des Messages divins	25
Les hommes lui obéissent à travers la force de la foi	26
L'amour du Prophète pour les hommes	26
Proche des pauvres et des nécessiteux	27
La tolérance : la morale du message divin	28
La miséricorde, la sollicitude et l'orientation que Dieu a données au Prophète	28
La nature humaine du Prophète	29
La relation des musulmans avec l'Envoyé de Dieu	30
Commander le bien et interdire le mal	30
L'attitude du Prophète dans l'affrontement des défis	31
 CHAPITRE III : Le Prophète dans la culture occidentale	 33
 CHAPITRE IV : Quelques enseignements tirés de la vie du Prophète	 36
Paroles prophétiques	38
Chronologie de la vie du Prophète	40
Glossaire	42
Bibliographie	49

Préface

Ces dernières années, la figure du Prophète Mouhammad a été au centre de discussions et de débats au sein des cercles médiatiques, scientifiques et culturels de l'Orient et de l'Occident, du monde musulman et non musulman. Considéré comme une personnalité qui a laissé de profondes traces dans l'histoire de l'humanité, il suscite curiosité, discussions, stimulant la confrontation des opinions et ce, non seulement par rapport à l'époque où il vécut, mais également aux époques successives, jusqu'à arriver aux situations actuelles.

Le Prophète Mouhammad est une figure unique : homme d'Etat, chef et stratège clairvoyant, défenseur des droits humains, réformateur de la société, père de famille, ami, compagnon, il a vécu en tant que fidèle Messenger de Dieu investi d'une mission sacrée. Si ses actions socio-politiques et les lignes d'organisation de la société se déduisent du livre saint du Coran, les enseignements tirés de son comportement et de ses dits constituent l'héritage de Mouhammad, la *Sunnah*, et sont la base de la législation islamique. Dans le message qu'il adressa aux hommes, la vision sociale et la vision religieuse ne faisaient qu'un. La *Sunnah* du Prophète représente une source de références qui conduit tout fidèle musulman à la pratique des vertus dans le monde où il vit.

Sa vie ressemble à un immense océan rempli de perles. Pour cueillir ces perles, il est nécessaire de nager dans cet océan, et de nous plonger dans ses profondeurs. Nous avons besoin de lire le récit de sa vie et de méditer sur celle-ci. Celui qui cherche à suivre ses traces trouve la paix de l'esprit. Il sent la brise d'un printemps d'éternité.

C'est sur cette route qu'ont cheminé ses compagnons ainsi que tous ceux qui ont embrassé la foi musulmane. Dans le Coran, il est dit :

« Ô Prophète ! Nous t'avons envoyé à la fois comme témoin, annonciateur de bonnes nouvelles, et avertisseur, afin que par la permission de Dieu, et tel un flambeau étincelant, tu appelles les hommes à Dieu. » (Les coalisés XXXIII, 45-46)

Le Prophète représente donc le modèle parfait pour chaque croyant, dans la mesure où il a su mettre en pratique les paroles du Coran dans tous les aspects de sa vie. Son épouse 'A'isha, que l'on interrogeait à propos du caractère du Prophète, répondit simplement : *« Son caractère était comme le Coran ».*

Le récit de sa vie, dont il existe beaucoup de chroniques biographiques, peut également être intéressant d'un point de vue historique, permettant ainsi d'avoir un cadre complet de la personnalité du Prophète Mouhammad, dont la figure grandiose a dépassé les limites du temps et de l'espace.

Note éditoriale

Lorsqu'ils mentionnent le nom de Dieu et des Prophètes, les musulmans, par dévotion religieuse, ajoutent les formules d'eulogies afin d'en honorer la sacralité.

Allâh – *Subhâna-Hu wa Ta'âlâ* (qu'Il soit glorifié et exalté)

Le Prophète Mouhammad – *Sallâ Allâhu 'alay-hi wa sallam* (sur lui la Paix et la Bénédiction de Dieu)

Tous les prophètes – *'alay-him as-salâm* (sur eux la Paix)

Pour faciliter la lecture du texte aux non musulmans, les références explicites aux eulogies ont été omises. Le lecteur musulman ne manquera pas de les prononcer à chaque fois que cela est requis.

Introduction

Les grandes personnalités ressemblent aux hautes montagnes... Elles s'élèvent au-dessus des autres, et se distinguent clairement, même de loin, mais leur ascension est plus longue et plus difficile. Par conséquent, le voyageur, qui aspire à atteindre le sommet, devra suivre des sentiers raides et pénibles. Il devra également affronter avec patience des difficultés exténuantes.

Arrivé au sommet, à cette altitude, l'air est plus frais, plus pur, et l'horizon plus vaste. Dans la conscience des peuples, les montagnes sont le symbole de la noblesse, de l'élévation, de la beauté, et de l'éternité. Sur les cimes des montagnes, les regards se croisent de tous les points de l'horizon.

La personne du Prophète Mouhammad est comme la plus haute des montagnes ; de sa cime, elle offre un champ de vision très large, et de tout lieu perceptible à l'horizon on peut regarder vers elle : les plaines, les collines mais aussi les autres montagnes regardent vers ce sommet pour s'orienter. La route qui y mène est la plus longue, mais elle n'est pas pour autant pénible, au contraire c'est une route plaisante, comme l'était le Prophète Mouhammad.

Au cours de son ascension, le voyageur avance à travers des prés couverts de fleurs multicolores où des milliers d'abeilles viennent cueillir le nectar et le pollen. Il éprouve du plaisir devant la fraîcheur des eaux limpides qui, descendant de l'éternité, s'écoulent le long des versants de cette montagne. Il écoute aussi le chant des oiseaux se mêler aux murmures des forêts centenaires. Toutes ces merveilles élèvent l'âme du voyageur vers un monde aussi pur que l'air et l'eau de cette montagne. Parfois, des nuages recouvrent le sommet de la montagne, qui s'enveloppe d'un voile de brouillard blanc. Ainsi immergé dans les nuages et le brouillard, la montagne devient plus belle et plus majestueuse ; ses sentiers semblent s'élancer vers le ciel. Mais une fois que les nuages et le brouillard disparaissent, la montagne apparaît plus clairement encore.

Le Prophète Mouhammad est la personnalité que Dieu a dotée de toutes les beautés et élévations spirituelles. Ses qualités étaient les meilleures et les plus rares. Il possédait une intelligence éveillée, ainsi qu'un cœur totalement pur. De quelque côté que l'on puisse le contempler, il rayonne, servant de modèle aux hommes de son temps et aux générations suivantes. Ce modèle offre un exemple inspiré de bonté pour l'enfant et l'adolescent, l'homme mûr et le vieillard, l'orphelin et le parent, le riche et le pauvre, le commerçant et le guerrier, l'homme d'Etat, l'enseignant et le religieux. Tous peuvent s'y référer, indépendamment du temps, du pays, de l'appartenance sociale, de la situation économique, et du niveau culturel qui sont les leurs. Sur la voûte céleste, les étoiles parèssent plus brillantes lors des nuits obscures ; et le Prophète Mouhammad peut être comparé à l'étoile qui guide le caravanier. Celui qui se laisse conduire par cette étoile ne perd jamais le droit chemin, dans la vie terrestre de même que dans la vie éternelle.

Des savants, des historiens et des personnalités de différentes époques et de différents pays ont écrit de nombreux livres sur sa personne. Nul doute que l'on écrira encore à l'avenir sur la vie et l'œuvre du Prophète Mouhammad, tant cette vie est une source inépuisable d'enseignements.

Ce livre essaie de puiser un peu d'eau de cette source, pour apaiser la soif de spiritualité que l'humanité éprouve aujourd'hui.

CHAPITRE I

Connaître le dernier Messager

Les origines du Prophète Mouhammad

La ville de La Mecque, d'où provient la famille de Mouhammad, était un important centre économique et commercial, et, en même temps, le centre spirituel et religieux de l'Arabie. Depuis des temps immémoriaux, les arabes de contrées diverses avaient l'habitude de se rendre en petits groupes à La Mecque pour y visiter la Ka'bah, la maison de Dieu.

La Mecque se distinguait de toutes les autres villes arabes par sa position géographique. Dans cette ville se croisaient les routes commerçantes du Yémen et du Cham, de Byzance et de la Perse. L'exportation des marchandises de ces pays passait par La Mecque. Cette ville était ainsi un lieu de rencontre pour toutes les tribus arabes qui s'y rendaient également en pèlerinage, afin de répondre à l'appel d'Abraham (Ibrâhîm), lequel était vénéré en ce lieu.

En effet, l'origine de la ville de La Mecque est liée à la figure d'Abraham qui s'y rendit avec sa femme Agar et son fils Ismaël. Avec l'aide de ce dernier, Abraham y construisit le premier temple islamique (la Ka'bah), en ce lieu que Dieu a enrichi par l'eau de la source de Zamzam. C'est là qu'Ibrahim adressa à Dieu une prière pour les arabes :

« Seigneur ! Envoie-leur un prophète issu d'eux-mêmes, qui leur récitera Tes versets, leur enseignera l'Écriture et la Sagesse, et les purifiera de leurs fausses croyances ! Tu es, en vérité, le Puissant, le Sage ! » (La vache II, 129)

Dieu accepta la prière d'Abraham : Il envoya Mouhammad en tant que dernier messager, et fit de son peuple l'un des plus heureux.

A La Mecque, Ismaël et ses descendants vécurent jusqu'à 'Abd Manâf, lequel intensifia les relations diplomatiques avec les autres pays jusqu'en Perse et à Byzance. Dans la ville de La Mecque, vécut également son fils Hâshim, qui fut célèbre pour sa générosité, et qui étendit à son tour le commerce à d'autres pays éloignés. Son fils 'Abd al-Muttalib perpétua la tradition de ses prédécesseurs et, à la suite d'une vision reçue en songe, dans laquelle il entendit : « Déterre la douce clarté ! », après un effort très pénible, il ramena à la lumière et purifia la source sacrée de Zamzam qui, aujourd'hui encore, jaillit et désaltère les pèlerins. Cet acte fut particulièrement apprécié par le peuple de La Mecque, qui souffrait depuis longtemps d'une grande sécheresse, et marqua le commencement symbolique d'un renouveau spirituel attendu.

Quelques années après la réouverture du puits de Zamzam, Dieu donna dix fils à 'Abd al-Muttalib, parmi lesquels 'AbdAllâh. Celui-ci se maria avec Âminah, et de leur union naquit Mouhammad. Cette naissance est mentionnée dans le Deutéronome, en ces termes :

*« Le Seigneur est venu du Sinâï, Il s'est levé pour eux du Seir,
Il est apparu au Mont Paran. » (Dt 33, 2)*

On trouve également des annonces de la venue de Mouhammad dans les Evangiles (en particulier dans celui de Saint Jean), où sont citées les paroles suivantes du Christ :

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre messenger, pour qu'il soit avec vous, à jamais. »

Dans la sourate « Les rangs serrés », verset 6, Dieu nous révèle que Jésus a annoncé la venue de Mouhammad :

« Souviens-toi également de Jésus, fils de Marie, qui disait : "Ô fils d'Israël, je suis le messenger de Dieu envoyé vers vous. Je viens confirmer la Thora qui m'a précédé, et vous annoncer la venue après moi d'un prophète du nom d'Ahmad¹." Mais quand celui-ci est venu leur en apporter les preuves, ils se sont écriés : "C'est de la magie manifeste !" »
(Le rang LXI, 6)

Sa jeunesse

Mouhammad, le dernier des Prophètes, est né dans le désert d'Arabie, en 570, soit environ six cents ans après Jésus-Christ (Isâ), au sein de la tribu la plus honnête de ce peuple, dans la famille la plus noble et la plus respectée de cette tribu.

L'Orphelin Solitaire

Mouhammad était un orphelin. Son père était mort avant même sa naissance. Il fut élevé dans le désert conformément à la coutume arabe de l'époque. En 576, quand il eut l'âge de six ans, il perdit également sa mère, Âminah. Il fut dès lors placé sous la tutelle de 'Abd al-Muttalib, son grand-père, et plus tard, c'est son oncle Abû Tâlib qui l'éleva.

Bien des années plus tard, le Prophète fera le récit d'un événement extraordinaire qui lui arriva, alors qu'il était tout jeune enfant placé chez sa douce nourrice Halimah : des anges, sous la forme de deux hommes vêtus d'une tunique d'une blancheur éclatante, vinrent à la rencontre de Mouhammad. Ils tenaient un bassin en or rempli de neige. S'étant saisis de lui, ils lui fendirent la poitrine, en sortir le cœur qu'ils ouvrirent à son tour pour en extraire un caillot noir qu'ils jetèrent au loin. Puis ils lavèrent son cœur et sa poitrine avec la neige.

Selon les savants, cet épisode est évoqué par les premiers versets de la sourate « L'épanouissement », dans laquelle Dieu dit à Mouhammad :

« N'avons-Nous pas épanoui ta poitrine ? Ne t'avons-Nous pas soulagé du fardeau qui te pesait sur le dos, et n'avons-Nous pas rehaussé ton prestige ? »
(L'épanouissement XCIV, 1-4)

Mouhammad avait l'habitude de garder, sous un soleil de plomb, les moutons et les chèvres dans les collines environnantes La Mecque. Le soin que Mouhammad mettait à garder les troupeaux contenait un signe plus profond, lequel, démontrait la sagesse et la protection de Dieu préparant le futur Prophète qui devrait un jour prêcher la foi musulmane aux gens.

¹ Ahmad est l'un des noms du prophète Mouhammad qui veut dire « très loué ».

Digne de confiance

Jeune homme, Mouhammad était connu de tous comme *al-Amîn*, « celui sur qui on peut compter », grâce à son honnêteté et à son noble caractère. Son oncle l'aimait profondément et l'emmenait avec lui en Syrie, lorsqu'il s'y rendait pour ses affaires. De cette façon, Mouhammad put apprendre à gagner sa vie en tant que commerçant. Il menait ses affaires avec succès. Bien qu'il fût relativement pauvre, son honnêteté et sa nature généreuse faisaient qu'il était aimé et qu'il avait la confiance de tous ceux qui le connaissaient.

A cette époque vivait à La Mecque une des femmes les plus honorables. Elle s'appelait Khadijah, et était une riche commerçante. Mouhammad travailla pour elle ; et lorsqu'il atteignit l'âge de vingt-cinq ans, il reçut de sa part une demande en mariage indirecte. Bien qu'elle fût son aînée et déjà deux fois veuve, Mouhammad accepta son offre. Ils se marièrent en 595 et vécurent heureux. Khadijah donna au Prophète deux garçons et quatre filles : al-Qâsim, 'AbdAllâh, Zaynab, Ruqayyah, Umm Kulthûm et Fâtimah. Malgré la perte de leurs deux fils en bas âge, Khadijah et Mouhammad vécurent une vie de famille heureuse.

La pierre noire

La compagnie de Mouhammad ainsi que ses sages conseils étaient recherchés par tous. Il est rapporté qu'une fois, alors que l'on était en train de réparer la Ka'bah, dont les murs avaient été dévastés par de violentes inondations, il y eut un désaccord entre les quatre principales tribus des Quraysh pour savoir laquelle parmi les quatre aurait l'honneur de replacer la pierre noire sacrée. La dispute était sur le point de dégénérer quand un des anciens proposa : « La première personne qui entrera sera notre juge ! » Pour leur plus grande joie, ils virent que le premier à entrer fut Mouhammad. « C'est Al-Amîn, l'honnête », s'écrièrent-ils. Mouhammad fut informé de la situation, et il demanda qu'on lui apportât un morceau de tissu. Il plaça la pierre noire sur le vêtement, et demanda aux membres de chaque tribu d'en tenir un coin de façon à pouvoir soulever la pierre tous ensemble, puis Mouhammad la remit lui-même à sa place, dans l'un des angles de la Ka'bah. Il sut donc, avec intelligence, mettre fin à cette querelle, et il évita un risque de guerre.

Les Arabes de l'époque étaient un peuple noble, et avaient de grandes et rares qualités, comme tous les peuples des origines. Ils étaient courageux, généreux et loyaux ; néanmoins, ils se trouvaient souvent impliqués dans de petites disputes, se querellant sans cesse, prêts à répandre le sang à la moindre occasion. L'époque primordiale de la descendance d'Ismaël, dite de la « pureté du Monothéisme » (*al-hanîfiyyah*), fut suivie d'une longue période appelée « l'ignorance » (*al-jâhiliyyah*). Les hommes de cette époque avaient peu de respect pour le faible, l'orphelin et la veuve, et nombreux étaient ceux qui se livraient à des beuveries. Certains pères, par avarice, n'hésitaient pas à enterrer les filles vivantes qu'ils ne voulaient pas à leur naissance. Dans cette ambiance décadente, le culte religieux fut perdu, et le peuple dégénéra dans l'idolâtrie, dans la superstition et le polythéisme.

Les polythéistes et leurs idoles

En ce temps, le polythéisme, le culte des idoles, était pratiqué par la presque totalité de la population. La religion éternelle, laissée en héritage par Abraham — l'adoration du Dieu Unique —, était oubliée depuis longtemps, presque comme enterrée avec le puits de Zamzam. Au fil des années, près de 360 idoles et statues, qui représentaient de faux dieux, furent érigées à l'intérieur et autour de la Maison sacrée (Ka'bah). Beaucoup de ces faux dieux portaient des noms féminins, comme Lât, Manât et 'Uzzah. Certains noms étaient ceux de personnes célèbres de l'époque de Noé (Nûh), comme, Wadd, Suwâ', Ya'ûq et Nasr, qui étaient déifiées et adorées de nombreuses années après leur mort. Même les croyants des communautés de Moïse (les juifs), et de Jésus (les chrétiens), s'étaient éloignés du Monothéisme initial d'Abraham, et s'étaient divisés en tribus et en sectes.

Mouhammad était un homme d'exception, qui n'avait jamais participé à aucune des pratiques polythéistes. Très tôt, il prit l'habitude de se retirer dans une grotte isolée, dans les environs de la montagne appelée Hirâ, non loin de La Mecque, pour purifier son cœur et prier, à la recherche de la Vérité. Il contemplait les signes de l'univers, plongé dans sa solitude en écoutant le bruit de vent.

La Prophétie

Ce fut là, pendant une nuit du mois de Ramadan, à l'âge de quarante ans, que la Révélation de Dieu se manifesta à lui. Son Seigneur appela Mouhammad à Son service. Cette nuit-là, connue sous le nom de *Laylat al-qadr*, la « nuit du Destin » ou la « nuit de la Valeur », l'Esprit fidèle (l'Ange Gabriel) descendit avec le décret de Dieu et une lumière pour l'humanité : le Coran. Un nouveau chapitre de l'histoire du monde venait de s'ouvrir.

La Caverne

La lune blanche décroissante brillait dans le ciel quand, soudainement, Mouhammad perçut une présence. Dans le silence de la nuit, une voix se fit entendre : « Lis ! » Mouhammad était stupéfait. « Je ne sais pas lire », répondit-il. Lorsque la voix répéta l'ordre, il lui sembla que la terre s'était mise à trembler : « Lis ! » - « Je ne sais pas lire. » Il se sentit paralysé de peur, incapable de bouger. « Lis ! », répéta encore la voix, le soumettant à une grande pression. « Que dois-je lire ? » Puis, soudainement, il se sentit délivré ; le temps et l'espace étaient comme suspendus ; les Cieux et la Terre, réunis.

*« Lis au nom de ton Seigneur qui a tout créé,
Qui a créé l'homme d'une adhérence !
Lis, car la générosité de ton Seigneur est infinie !
C'est Lui qui, au moyen de la plume, enseigne.
Il enseigna à l'homme ce qu'il ne savait pas. »
(L'adhérence XCVI, 1-5)*

Ce fut les cinq premiers versets du saint Coran. La voix était celle de l'ange Gabriel — *ar-Rûh al-Amîn*, l'Esprit fidèle, qui fut envoyé par Dieu à Son dernier Prophète. La mission de Mouhammad, le Messager de Dieu, une bénédiction pour les mondes, venait de commencer.

Le Prophète Mouhammad venait de recevoir les premières paroles de Dieu dans la grotte où il se trouvait, au cœur du Mont Hirâ. C'était en 610. Il dévala la montagne, le

visage luisant de sueur, le cœur battant à tout rompre. Les versets du Coran retentissaient encore dans sa poitrine. Quel avait été ce type de vision, quels mots avaient donc été prononcés ? Il courut vers son épouse Khadîjah en s'exclamant :

« Couvre-moi ! Couvre-moi ! »

Elle le reconforta tendrement tandis qu'il lui racontait ce qui venait de lui arriver.

« Je crains qu'un mal ne m'atteigne ! », dit-il. « Jamais, par Dieu, lui répondit sa femme avec foi. Dieu ne te voudra jamais de mal. Tu as de bonnes relations avec ta famille, tu aides le pauvre et le nécessiteux, tu accueilles les invités généreusement, et tu assistes les malheureux qui le méritent. » (rapporté par al-Bukhârî)

Quelques jours plus tard, Khadîjah l'emmena chez son cousin, un homme sage nommé Waraqah ibn Nawfal, qui connaissait bien la Thora et l'Évangile. Après que Mouhammad eut décrit ce qu'il lui était arrivé la fameuse nuit, le vieil homme, sans hésitation, affirma que cela avait vraiment été une entrevue avec l'ange Gabriel, celui-là même que Dieu avait envoyé à Moïse et à Marie mère de Jésus. Pour cet ancien, il n'y avait aucun doute que le Prophète annoncé dans les Livres sacrés était arrivé. « J'aurais tant souhaité être jeune pour vivre jusqu'au temps où ton peuple te repoussera », lui dit le vieil homme (rapporté par al-Bukhârî).

Ainsi commença la mission du dernier des prophètes : ainsi naquit l'Islam.

Le commencement

La première à croire au Prophète fut son épouse Khadîjah, suivie très rapidement par le cousin de Mouhammad, 'Alî, fils d'Abû Tâlib, qui vivait avec eux. Certains s'opposèrent violemment à admettre la mission de Mouhammad, mais d'autres ouvrirent grand leur cœur et acceptèrent l'appel, à l'instar des proches amis de Mouhammad, Abû Bakr, son serviteur Zayd, et tant d'autres encore.

Après un certain temps, tandis que la révélation des versets coraniques se poursuivait, il fut demandé au Prophète de délivrer publiquement le message de l'Islam, et de réciter les versets qui lui avaient été révélés.

« Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Louange à Dieu, Seigneur des mondes, le Clément, le Miséricordieux, le Souverain au Jour du Jugement dernier ! C'est Toi que nous adorons ! C'est Toi dont nous implorons le secours ! Guide-nous dans le droit chemin : le chemin de ceux que Tu as comblés de bienfaits, non le chemin de ceux qui ont mérité Ta colère ni celui des égarés ! » (Prologue I, 1-7)

Un jour, le Prophète monta au sommet de Safâ, un petit mont proche de la Ka'bah, et s'adressa à son peuple, les habitants de La Mecque. Tandis qu'ils se rassemblaient autour de lui, ils lui demandèrent la raison de sa venue. Mouhammad leur répondit :

« Dites-moi, ô gens de La Mecque, si je vous disais que je voyais une armée se diriger contre nous, de l'autre côté de la colline, me croiriez-vous ?

– Certainement, répondirent-ils tous, car nous te faisons confiance, tu ne mens jamais.

– Alors, poursuivait Mouhammad, sachez que je suis un avertisseur, et que je vous annonce un terrible châtement... Dieu m'a demandé de vous avertir, vous qui m'êtes proches, et je ne peux rien vous garantir de bon sur la Terre ni dans les Cieux. »

En entendant cela, la foule devint muette de stupeur. Comme ils restaient immobiles sous le soleil brûlant, Abû Lahab, l'oncle du Prophète, s'écria alors : « Puisses-tu périr ! » Ils tournèrent tous le dos, et se dispersèrent, laissant Mouhammad seul.

Le rejet

Les habitants de La Mecque ne furent pas capables d'interpréter ces paroles comme un appel à retrouver la pureté de l'adoration du Dieu Unique du patriarche Abraham : leur seule préoccupation était de conserver le pouvoir lié à la protection du lieu du pèlerinage. Des divisions apparurent bientôt. Beaucoup rejetèrent l'éclatante vérité. Après de nombreuses années de reconnaissance de la bonté et de la générosité de Mouhammad, ils commencèrent à le mépriser, comme s'il n'était plus celui qu'ils avaient tant estimé auparavant. Malgré cela, jamais Mouhammad ne répondit à l'insulte par l'insulte. Il avait l'habitude de dire :

« Celui qui croit en Dieu et au Jour dernier doit être bon avec ses invités. Celui qui croit en Dieu et au Jour dernier doit honorer son voisin. Celui qui croit en Dieu et au Jour dernier doit dire le bien ou se taire. » (rapporté par al-Bukhârî)

Rien ne pouvait l'arrêter. Malgré l'attitude de certains habitants de La Mecque, Mouhammad continuait patiemment à inviter ses concitoyens au témoignage de foi de l'Islam : « Il n'y a de dieu que Dieu, Mouhammad est Son Messager ».

« Dis : Lui, Dieu est Un ! Dieu l'Impénétrable ! Il n'engendre pas, et Il n'est pas engendré. Nul n'est égal à Lui ! » (Le culte pure CXII, 1-4)

Plus Mouhammad appelait son peuple à obéir au Dieu Unique, plus les chefs des différentes tribus le méprisaient.

« Veut-il réduire les divinités à un Dieu unique ? Voilà une chose bien étrange ! » (Sâd XXXVIII, 5)

Ce qui les surprenait le plus était que ces paroles extraordinaires — les versets du Coran —, qui n'avaient jamais été entendues auparavant, provenaient d'un homme dont ils savaient qu'il n'était pas instruit. En effet, jamais Mouhammad n'avait appris à lire ni à écrire. Par conséquent, ils se demandaient tout naturellement : comment était-il possible que de pareils mots puissent sortir de sa bouche ?

Les chefs de Quraysh, la tribu la plus influente de La Mecque, devinrent de plus en plus excédés. Lors d'une autre réunion, ils décidèrent de demander à Abû Tâlib, l'oncle et le protecteur du Prophète, d'essayer de stopper la mission de Mouhammad, parce que celui-ci poussait les gens à abandonner la religion de leurs ancêtres.

Lorsque Mouhammad l'apprit, il fut très ému, car il éprouvait beaucoup d'amour et d'affection pour son oncle. Néanmoins, sa réponse fut sereine et claire :

« Par Dieu ! S'ils plaçaient le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, jamais je ne consentirais à abandonner ma mission jusqu'à ce Dieu me donne la victoire ou jusqu'à ma mort ! »

Peu à peu, le nombre des musulmans augmentait, guidés par le Prophète. Le premier groupe de croyants suivit la voie de la Vérité et de la soumission. Leur amour de la Vérité resplendissait, illuminant la société païenne de cette époque. La recherche des biens matériels – principal objectif et objet de toutes les ambitions ici-bas – avait été substituée par la recherche de la Lumière et de la Sagesse éternelles.

« Quiconque cherche le chemin de la Connaissance, Dieu lui facilitera le chemin du Paradis », dit le Prophète. (rapporté par Muslim)

Les musulmans des premiers temps de l'islam furent l'objet de persécutions, comme l'avaient été avant eux leurs frères juifs et chrétiens, et comme l'ont invariablement été tous ceux qui ont suivi les Prophètes. Ceux qui étaient pauvres, et n'avaient pas de statut social, souffrirent le plus cruellement. Bilal, un esclave noir originaire d'Abyssinie, qui avait embrassé l'islam, et qui fut le Muezzin de la première communauté islamique, fut ligoté sur le sable brûlant sur l'ordre de son maître, tandis qu'on plaçait d'énormes pierres sur sa poitrine. « Où est ton Dieu, maintenant ? », lui demanda-t-on, en se moquant de lui. Mais aucune torture ne pouvait ébranler sa foi.

En 615, quelques centaines de musulmans parvinrent à quitter La Mecque, abandonnant leur maison, cherchant refuge en Abyssinie voisine (actuelle Ethiopie), qui était alors une terre chrétienne. En Abyssinie régnait un roi animé par un grand esprit de charité, qui accorda l'hospitalité aux musulmans, et les protégea de leurs persécuteurs. Le souverain, tout en restant chrétien, avait reconnu l'origine divine de la Révélation, et fut touché lorsqu'il entendit les versets du saint Coran décrivant la naissance de Jésus.

Cet épisode de l'histoire de la première communauté islamique eut lieu la cinquième année de la mission de Mouhammad. Ceux qui n'avaient pu s'échapper subirent des persécutions de plus en plus violentes, mais n'abandonnèrent pas pour autant l'islam.

Bien qu'isolés, les croyants étaient auprès de lui

Les chefs de La Mecque mirent en place une nouvelle tactique contre les musulmans. Le Prophète et ses compagnons furent chassés et contraints à vivre dans un endroit isolé de la ville. Aucune provision ne leur parvenait, et ils eurent à souffrir de la faim et de la soif durant de longues périodes. Cependant, grâce à Dieu, des personnes de bonne volonté parmi les persécuteurs se rebellèrent finalement contre cette pratique inhumaine. La situation changea quelque peu, et les fidèles purent sortir de l'isolement.

Les gens purent donc à nouveau observer et écouter le Prophète. Mouhammad était un bel homme, de taille moyenne, aux cheveux et à la barbe noirs. Il souriait souvent. Mais c'était surtout son caractère et sa conduite qui touchaient le plus. Ses paroles étaient toujours riches en conseils et en sagesse prophétique. Une fois il dit : « Soutiens ton frère, qu'il soit juste ou non. » Un homme demanda : « Ô messager de Dieu ! Je peux l'aider s'il est juste mais comment puis-je l'aider s'il est injuste ? Le Prophète lui répondit : « Empêche-le de commettre l'injustice, c'est ainsi que tu pourras l'aider. »

Le bon comportement avec les gens, ainsi que la gentillesse et l'amour de Mouhammad envers eux, étaient inégalables. Souvent, lorsqu'il passait près d'un groupe d'enfants, il caressait leur tête et parfois même se mettait à jouer avec eux. Il dit à ce sujet :

« Il existe auprès de Dieu une centaine de miséricordes dont une seule est descendue parmi les djinns, l'humanité, les bêtes, les oiseaux et les insectes. Par cette miséricorde, ils tendent les uns vers les autres ; par elle, ils se témoignent mutuellement de la bonté ; par elle encore, ils manifestent de l'affection aux plus jeunes parmi eux. Dieu S'est réservé,

pour Lui, quatre-vingt-dix-neuf miséricordes, qu’Il manifestera à Ses amis le Jour de la Résurrection. » (rapporté par al-Bukhârî et Muslim)

Mouhammad accorda une place d’honneur à la femme dans la société, chose qui était inimaginable à l’époque, lui garantissant des libertés et des droits que l’on ne trouvait nulle part ailleurs. « *Le Paradis se trouve aux pieds des mères* », dit le Prophète. Mais la plupart persistait toujours dans leur ignorance et continuait à le repousser.

L’année de la tristesse

Elle survint la dixième année de la Révélation, en 619. Cette année, Mouhammad eut le plus intense chagrin de sa vie : son oncle Abû Tâlib, qui l’avait encouragé et protégé, mourut ; ce deuil fut suivi de très près par le décès de sa chère épouse Khadijah.

Avec la disparition de ces deux soutiens d’importance, les polythéistes pensèrent que le Prophète allait définitivement être vaincu. Bien qu’affligé par la disparition de ces deux êtres si chers à son cœur, il se mit à la recherche de nouveaux compagnons, également pour protéger ceux qui le suivaient contre les Mecquois.

Il décida de se rendre à Tâ’if, une ville située à l’Est de La Mecque, à trois jours de marche, à une centaine de kilomètres, sur la route du Yémen. Il ne mit personne au courant de ce voyage, excepté Zayd qui l’accompagna. Or le peuple de Tâ’if, à qui il était allé transmettre le message de l’Islam, le repoussa sans état d’âme, à coup de pierres, le frappant jusqu’au sang. « [...] *Pourquoi n’a-t-on pas révélé ce Coran à quelque personnage important de l’une ou l’autre des deux villes ?* » (XLIII, 31), lui répliquaient les notables de cette ville.

Sur le chemin du retour vers La Mecque, l’ange Gabriel vint à la rencontre du Prophète et lui dit : « Dieu m’a chargé de punir les habitants de cette ville pour le mal qu’ils t’ont fait. » - « Montre-leur plutôt le droit chemin, car ils ne savent pas », répondit le Prophète.

Ce fut durant cette période de difficulté extrême que fut accordé au Prophète le plus grand honneur de la part de Son Seigneur le Très-Haut : le miraculeux Voyage nocturne (*al-isrâ’ wa al-mi’râj*).

Le Voyage Nocturne

En 621, durant cette nuit très particulière que l’on appelle « la nuit de l’Isrâ’ et du Mi’râj », l’ange Gabriel vint trouver Mouhammad et le réveilla. Il l’invita à monter sur un animal nommé *al-Burâq*. Il s’agissait d’un animal paradisiaque, ressemblant à un âne blanc ailé avec une tête d’ange. Le Prophète fut porté à la vitesse de la lumière - *burâq* signifie « éclair » - jusqu’à la mosquée d’al-Aqsâ, à Jérusalem. Là, en ce lieu sacré, au cœur de Jérusalem, Mouhammad rencontra une assemblée de prophètes du passé et il guida leur prière commune. L’ange Gabriel le prit alors, et le fit monter à travers les sept Cieux pour qu’il soit témoin des mystères invisibles de l’univers, et pour qu’il puisse contempler certains signes de son Seigneur.

Mouhammad et l’ange Gabriel montèrent à travers les Cieux successifs, rencontrant différents prophètes, sous leur forme céleste : ‘Isâ (Jésus), Yahyâ (Jean le Baptiste), Yûsuf (Joseph), Hârûn (Aaron), et Mûsâ (Moïse) - que la Paix soit sur eux -, jusqu’à ce qu’ils atteignent enfin le septième ciel. Là, ils trouvèrent un homme assis sur un trône à la porte de la Demeure éternelle.

« *Jamais je n'ai vu un homme qui me ressemblait autant, dit le Prophète. C'était mon père Abraham...* »

Mouhammad monta encore, là où l'ange Gabriel ne pouvait plus l'accompagner : auprès de la vision directe de Dieu, « *à une distance de deux portées d'arc ou moins encore* » (L'étoile LIII, 1-18). Mouhammad s'était élevé au zénith du Royaume des cieux. Ce fut au cours de cette nuit d'élévation suprême du corps et de l'esprit qu'il reçut de Dieu le Très-Haut le rite central du culte, le deuxième pilier de l'islam : les cinq prières quotidiennes, et quelque chose qui n'avait été donné à aucun prophète avant lui, le monde entier comme espace de prosternation et de prière en signe d'honneur et de bénédiction envers le Créateur des Cieux et de la Terre.

L'émigration à Médine

De nouveaux convertis de la ville de Yathrib, située à environ cinq cents kilomètres de La Mecque, ouvrirent les portes de leurs maisons aux exilés de la foi, souhaitant la bienvenue à tous les musulmans qui désiraient vivre en sécurité dans leur ville. Les habitants de Yathrib voulaient tout particulièrement que le Prophète amenât la paix dans leur ville rongée par des conflits tribaux interminables. Le Prophète accepta. Ce fut ce qu'on appelle *al-Hijrah*, la migration, l'Hégire. Ce fut un moment décisif dans l'histoire de l'islam, celui du commencement du calendrier islamique ; dès lors Yathrib fut appelée *Madînat an-Nabî*, « la ville du Prophète ».

Mouhammad, l'envoyé de Dieu, après treize ans d'appel à l'Islam, et après avoir beaucoup souffert des persécutions des païens, quitta La Mecque en compagnie d'une communauté de musulmans, et se rendit là où lui a été offerte paix et sécurité, dans la ville de Médine.

C'est ainsi qu'en 622, première année de l'Hégire, commença la deuxième étape de la mission de Mouhammad.

La première constitution

A Médine, le Prophète Mouhammad exerça à la fois une autorité spirituelle et un pouvoir politique. Sous sa conduite, se construisit une société centrée autour du message divin. A Médine se réalisa ainsi, de façon concrète, la vision islamique de la paix entre les divers peuples du monde, sans distinction de religion et de race. En effet, c'est là que prit forme, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la première Constitution : la Charte de Médine. Jusqu'alors rien de similaire n'avait existé. Cette Constitution garantissait à chaque citoyen la liberté, la sécurité et la justice. Elle fut rédigée d'un commun accord par les musulmans, les chrétiens et les juifs de l'oasis, sous la direction de Mouhammad.

La caractéristique principale de cette nouvelle société était le bon comportement. L'avidité et l'égoïsme furent remplacés par la piété et par le souci de toute créature vivante. Le Prophète dit :

« *Etablir la justice entre deux personnes est une aumône ; aider quelqu'un à monter sur sa monture et lui monter ses bagages est une aumône ; répondre avec douceur à une question est une aumône ; enlever un obstacle sur la route d'une*

personne est une aumône ; sourire à son frère est une aumône. » (rapporté par al-Bukhârî et Muslim)

A Médine, deux autres piliers de l'islam furent établis. La Révélation ordonna aux musulmans de donner la *zakâh*, l'aumône purificatrice prélevée sur les revenus (II, 177 ; IX, 60), et de pratiquer le jeûne durant le mois de Ramadan, *as-siyâm* (II, 183-187).

Pendant cette période, le Prophète se remaria. Selon les usages de l'époque, il prit pour épouses plusieurs veuves de nobles compagnons, qui avaient manifesté une dévotion et proximité particulières, et qui se distinguaient par leur noblesse spirituelle. D'autres épouses, comme 'A'isha et Safiyyah, eurent le Prophète pour seul mari. La polygamie faisait partie de la société de ce temps-là, mais la Révélation coranique en limita beaucoup la pratique, et conseilla aux hommes de consacrer leur amour à une seule épouse. Les épouses du Prophète constituaient une exception, dans la mesure où leur fonction était également d'assister les fidèles, et d'aider à la transmission des enseignements du Prophète : elles sont ainsi appelées les « Mères des Croyants », *ummahât al-mu'minîn*. Leur vie était empreinte de piété spirituelle, de charité et d'élévation dans les vertus manifestées par le Prophète.

Les Gens du Livre

Aux alentours de Médine vivaient quelques tribus juives. Les musulmans ressentaient déjà une certaine affinité avec ces « gens du Livre » auxquels l'arrivée d'un prophète était annoncée dans la Thora. Dieu avait dit à Moïse :

« J'élèverai parmi leurs frères un prophète, semblable à toi, et Je mettrai Mes mots dans sa bouche, et il leur dira tout ce que Je leur commande. » (Deutéronome 18/18)

Qui donc étaient, dans l'Ancien Testament, les frères des fils d'Israël, si ce n'est les fils d'Ismaël ? Qui d'autre aurait pu être le prophète semblable à Moïse ? Qui donc lui ressemblait plus que Mouhammad ? Selon les paroles de Jésus, la prophétie était aussi accomplie :

« Si je ne pars pas, le Paraclet, le Consolateur, ne pourra point venir à vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. [...] Il vous guidera vers la Vérité ; car il ne parlera pas de lui-même mais il ne dira que ce qu'il entendra. » (Jean 16/7 et 16/13)

Jusqu'à cette période, les musulmans avaient toujours prié dans la même direction (*qibla*) que les gens du Livre, tournés vers la ville sacrée de Jérusalem, la troisième ville sainte de l'islam après La Mecque et Médine. Il fut désormais demandé aux croyants de se tourner dans la direction de La Mecque : la Ka'bah (II, 144-150).

Ce changement, quant à la direction de la prière, fut le symbole de la distinction et de l'honneur octroyés à la nouvelle communauté des musulmans : la *ummah*. En fait, étant fidèles à Ibrâhîm, les musulmans se tournèrent naturellement vers la Première Maison.

La permission de combattre

Les chefs Mecquois étaient toujours déterminés à éliminer la nouvelle communauté musulmane, et ils préparaient une attaque contre Médine. Cette fois, enfin, après des années de persécution et de torture, un verset du Coran descendit dans lequel Dieu donnait au Prophète la permission de se défendre :

« Toute autorisation de se défendre est donnée aux victimes d'une agression, qui ont été injustement opprimées, et Dieu a tout pouvoir pour les secourir. » (Le pèlerinage XXII, 39)

La Bataille de Badr

Le résultat fut la bataille de Badr qui eut lieu en 623, durant la deuxième année de l'Hégire, pendant le mois de Ramadan. L'armée de La Mecque, trois fois plus nombreuse que celle de son adversaire, attaqua la petite armée des musulmans. Mais, par la Volonté divine, l'issue de la bataille fut une spectaculaire victoire des musulmans, qui bénéficièrent, lors de l'instant culminant, de l'intervention des anges envoyés par Dieu au secours des musulmans. Quelques chefs Mecquois qui avaient persécuté les musulmans furent tués, d'autres furent faits prisonniers et rachetés à bon prix.

Pour la première fois de l'Histoire, les prisonniers de guerre furent traités dignement, nourris et protégés. La force et le courage des musulmans avaient surpris les adversaires Mecquois et leurs alliés. Pourtant, bien qu'ayant vu de leurs propres yeux les anges combattre aux côtés des croyants, ceux-ci persistaient à vouloir détruire l'Islam.

Bataille après bataille, les musulmans réussirent à prouver qu'ils étaient capables de résister à toutes les attaques. L'année suivante, ils échappèrent de justesse à une défaite, lors de la bataille d'Uhud, ce qui donna aux qurayshistes l'idée de les attaquer, et de les anéantir une fois pour toutes. Au cours de cette bataille, la certitude d'être aidés de Dieu poussa de nombreux musulmans à désobéir aux ordres du Prophète, se lançant dans l'attaque alors que Mouhammad leur avait ordonné d'attendre l'ennemi en tenant leurs positions. Cela causa de nombreuses pertes dans les rangs du Prophète, et Mouhammad lui-même fut blessé durant la bataille.

Certains, le croyant mort, abandonnèrent le camp. Ce n'est que grâce aux compagnons les plus fidèles, dirigés par les conseils du Prophète, que la bataille se termina par une victoire.

La dernière bataille advint à Médine même, lorsque les Mecquois ayant l'ambition d'éliminer définitivement la nouvelle religion, montèrent un complot et s'allièrent avec certains bédouins et certaines tribus juives ainsi que quelques musulmans hypocrites vivant à La Mecque et à l'intérieur de Médine. Ce fut donc pendant la cinquième année de l'Hégire qu'une armée de plus de dix mille hommes se dirigea sur Médine. Cependant, les musulmans étaient prêts à se défendre. Sur les conseils de Salmân al-Fârisî, un persan récemment converti à l'Islam, ils avaient creusé de larges et profonds fossés autour de la ville. Le Prophète lui-même participa aux préparatifs.

Après un long mois de siège, les Mecquois voyaient s'éloigner peu à peu la perspective d'une victoire. Ils étaient toujours incapables de pénétrer dans la ville, et commencèrent à s'impatienter. Petit à petit, la méfiance commença à se répandre parmi les forces alliées. A la suite de querelles internes, et à cause de conditions météorologiques difficiles, ils finirent par plier leurs tentes, et ils se retirèrent.

Le traité de Hdaybiyya

Ce fut une grande victoire pour l'Islam. Médine ne fut plus jamais attaquée. L'année qui suivit, en l'an 6 de l'Hégire, une trêve fut décrétée entre les Mecquois et le Prophète, bien que les termes du traité fussent nettement en faveur des Qurayshites : on l'appela le

« traité de Hudaibiyya », du nom du plateau situé aux environs de La Mecque, aux frontières du territoire sacré, où le traité fut conclu. La période de paix qui s'ensuivit donna l'occasion à de nombreux non-musulmans de voir par eux-mêmes les bienfaits du mode de vie islamique. C'est ainsi qu'un grand nombre de Mecquois et des membres de différentes tribus embrassèrent l'Islam.

L'appel aux dirigeants

Durant cette période, le Prophète envoya des lettres à un grand nombre de gouverneurs, dont les empereurs des deux superpuissances de l'époque, la Perse et Byzance, en les invitant à l'Islam. L'empereur Héraclius était sur la route de Jérusalem quand il reçut la lettre portant le sceau du Prophète. Il lut :

« De la part de Mouhammad, Messenger de Dieu, à Héraclius, empereur de Byzance. Que la paix soit sur celui qui suit la voie de la vérité. Je t'invite à l'islam. Accepte cette religion et tu connaîtras la paix et la prospérité, et Dieu t'accordera une double récompense. Si tu rejettes l'islam, les péchés de tes sujets retomberont sur toi. » (rapporté par al-Bukhârî)

La lettre se terminait par un verset du Coran :

« Dis : "Ô gens des Ecritures ! Elevez-vous à une formule commune entre vous et nous, à savoir de n'adorer que Dieu Seul, de ne rien lui associer, et de ne pas nous prendre les uns les autres pour des maîtres en dehors de Dieu." S'ils s'y refusent, dites-leur : "Soyez témoins que, en ce qui nous concerne, notre soumission à Dieu est totale et entière." » (La famille d'Imran III, 64)

La libération de La Mecque

Pendant ce temps, en Arabie, la force de l'Islam croissait rapidement. Deux ans après la trêve conclue avec les Mecquois, le Prophète décida de marcher sur La Mecque avec une armée forte d'environ dix mille hommes. Mouhammad était déterminé à pouvoir exercer son droit au pèlerinage, que les adversaires, nonobstant les accords passés, continuaient de lui refuser ainsi qu'aux fidèles musulmans.

Ce qui se passa alors reste un fait remarquable dans l'histoire des conquêtes religieuses. Le Prophète s'empara de La Mecque sans qu'une goutte de sang ne fût versée. Il franchit la porte de la ville, sur son chameau, la tête baissée en signe d'humilité à l'égard de la Maison sacrée dont il avait été le gardien dans sa jeunesse, tandis que tous les habitants de la ville le regardaient. A la surprise générale, il pardonna à tous ceux qui furent les plus grands ennemis de l'Islam, et annonça une amnistie générale. Ce fut le jour de la Victoire, et la fin des signes de l'idolâtrie dans cette ville sainte. Ainsi se termina la libération et conquête de La Mecque.

Les ennemis de l'Islam s'étaient rendus, et ils furent gracieusement pardonnés. De nombreux habitants de La Mecque, témoins de cette clémence et miséricorde de Mouhammad, embrassèrent finalement l'Islam. Le Prophète entra dans l'enceinte de la Ka'bah, où se trouvaient les trois cent soixante idoles et statues représentant les faux dieux, devant lesquels les Arabes se prosternaient et qu'ils adoraient depuis longtemps. Il détruisit lui-même toutes ces idoles, mais protégea une image de la Vierge à l'enfant. Cela mit fin aux symboles de l'idolâtrie dans la péninsule arabique.

Enfin, la Ka'bah, érigée par le prophète Abraham et son fils Ismaël, fut purifiée et dédiée à l'adoration du Dieu Unique, Allâh, le Seigneur des mondes.

L'Arabie accueille l'Islam

La mission de Mouhammad arrivait à son terme. Il retourna vivre à Médine, qui devint la capitale du nouveau monde musulman. Des délégations venant de l'Arabie entière venaient au Prophète pour embrasser l'Islam. De plus, il envoya des groupes de croyants dans les pays voisins et dans différentes provinces, afin d'inviter leurs habitants à l'Islam.

Bien qu'il fût à la tête de toute l'Arabie et des contrées environnantes, Mouhammad continua à vivre comme un humble serviteur de Dieu. Il avait l'habitude de réparer lui-même ses chaussures, de coudre ses vêtements, de servir et d'instruire sa famille et la communauté des fidèles avec simplicité.

Le Pèlerinage d'adieu

Cela se passait au VIIème siècle, dix ans après l'Hégire ; le Prophète se rapprochait de la fin de sa vie sur terre. Ce fut l'année pendant laquelle il accomplit, pour la première et dernière fois, le pèlerinage (*al-hajj*), qui correspond au cinquième pilier de l'Islam. Sous un soleil de plomb, sur le plateau de 'Arafah, le Prophète Mouhammad délivra son dernier sermon.

« Ô gens ! Ecoutez attentivement mes paroles et comprenez, car je ne sais pas si je pourrai vous rencontrer en cet endroit, passé cette année.

Ô gens ! Votre sang, vos biens et votre honneur doivent être choses sacrées, de même que ce jour sacré, en ce mois sacré et en ce territoire sacré, jusqu'à ce que vous rencontriez votre Seigneur ! Vous allez indubitablement rencontrer votre Seigneur et vous serez interrogés à propos de vos actes. Soyez donc vigilants ! Vous ai-je donc fait parvenir fidèlement le Message ? Ô Dieu, sois Témoin !

Quiconque reçoit un dépôt, qu'il le rende à celui qui le lui avait confié. Ne retirez aucun intérêt de l'argent prêté comme on faisait au temps de l'ignorance ; mais vous avez le droit sur vos capitaux ; ne soyez ni oppresseurs ni opprimés... Et le droit du sang du temps de l'ignorance est supprimé et ses meurtres ne seront plus vengés...

Ô gens ! Le diable a perdu tout espoir d'être adoré sur l'une de vos terres. Néanmoins, il cherchera à vous tromper au sujet de vos petites affaires. Soyez donc vigilants à son égard pour la sécurité de votre religion... Vous ai-je délivré fidèlement le Message ? Ô Dieu, sois Témoin !

En vérité, le temps est revenu à sa condition initiale, dans laquelle Dieu l'avait créé, le jour où Il créa les Cieux et la Terre. Le nombre des mois pour Dieu est douze ; parmi eux quatre sont sacrés, durant lesquels la guerre et les combats sont interdits...

Ô gens, vos femmes ont un droit sur vous et vous avez aussi un droit sur elles... Traitez les femmes avec douceur ! Elles sont vos partenaires et vos soutiens engagés... Vous les avez prises comme un dépôt de Dieu et leur plaisir vous est licite par une permission de Dieu. Soyez donc pieux en ce qui concerne les femmes,

et veillez à leur vouloir du bien. Ai-je fait parvenir le Message ? Ô Dieu, sois Témoin !

Ô gens ! J'ai laissé parmi vous ce qui, si vous y tenez fermement, vous préservera de l'égarement : une orientation bien claire, le Livre de Dieu et la Tradition de Son prophète...

Ô gens, tout croyant doit être un véritable frère pour tout autre croyant. Les biens d'un frère sont inviolables sauf s'il consent à en donner de bon gré. Ne vous trompez pas les uns les autres. »

Sur quoi, le Prophète leva son index vers le ciel puis, en direction de la foule, s'exclama : « Ô Dieu, sois Témoin ! Ô Dieu, sois Témoin ! » Et il ajouta : « Que les présents fassent parvenir ce message aux absents ! »

C'est alors que furent révélés quelques-uns des derniers mots du Coran :

« Aujourd'hui, J'ai amené votre religion à son point de perfection ; Je vous ai accordé Ma grâce tout entière et J'ai agréé l'islam pour vous comme religion ! » (La table V, 3)

La mort du Prophète

Quelques mois plus tard, en 632 (en l'an 10 de l'Hégire), Dieu le Très-Haut rappela l'âme du Prophète Mouhammad. Il mourut à l'âge de soixante-trois ans, dans sa maison, à Médine, ne laissant derrière lui que quelques biens, le monde à ses pieds, mais sans un dinar à son nom (rapporté par al-Bukhârî).

L'esprit de son message demeure aujourd'hui aussi clair et vivant que lorsqu'il fut délivré ; à tel point que l'humanité peut être le témoin du miracle de sa vie et de sa mission, de la perfection et de la beauté de son rappel :

*Lâ ilâha illâ Allâh, Muhammadun rasûl Allâh
Il n'y a de dieu que Dieu, Mouhammad est le Messenger de Dieu*

Portrait du Prophète

Nous ne possédons aucun portrait du Prophète. Dans les représentations traditionnelles, son visage apparaît toujours voilé, ou enveloppé par une flamme. Cela est conforme aux principes fondamentaux de l'islam, qui souligne la valeur de la transfiguration de sa personne et sa transparence par rapport à Dieu.

La valeur de la personnalité du Prophète Mouhammad n'est pas à chercher dans son aspect physique mais dans ses qualités intérieures, dans sa haute valeur morale, et dans le message qu'il a transmis à l'humanité. C'est la raison pour laquelle ses contemporains et ses compagnons ont été particulièrement attentifs à protéger, et à transmettre soigneusement aux générations ultérieures, leurs souvenirs et leurs impressions sur la vie intime, familiale et sociale, ainsi que certaines caractéristiques physiques du Prophète. Ces caractéristiques manifestent son caractère, sa conduite morale, son éducation, son intelligence, sa détermination, et sa noblesse :

Le Prophète avait une stature un peu plus haute que la moyenne, et était de constitution robuste, avec de larges épaules.

Il avait la peau claire, un beau visage ovale, sur lequel se distinguaient légèrement les signes de joie et de tristesse. Il souriait souvent. Son front était large, ses sourcils subtils mais denses. Ses cils étaient longs et fins comme s'ils étaient attachés entre eux. Son nez régulier descendait d'une manière harmonieuse. Sa bouche était moyenne, les lèvres roses, et les dents blanches.

Entre les sourcils, on distinguait une veine qui se gonflait les rares fois où il se mettait en colère. Ses yeux étaient grands et noirs. Ses cheveux noirs étaient bouclés et longs, et tombaient parfois sur ses épaules, mais, la plupart du temps, il les tenait coupés courts, couvrant juste ses oreilles.

Sa barbe était longue, mais il la peignait toujours avec soin. Ses moustaches étaient taillées courtes. Lorsque le Prophète mourut, il avait peu de cheveux gris.

Il avait une belle voix que l'on entendait et comprenait bien. Il parlait lentement et, lorsqu'il était question de choses importantes, il les répétait trois fois.

Il marchait droit, d'un pas assuré et rapide. Quand il devait se retourner, il ne tournait pas seulement sa tête, mais tout son corps.

Quand il parlait avec quelqu'un, il le regardait droit dans les yeux, et se plaçait près de lui si bien qu'il pouvait mettre sa main droite sur l'épaule de son interlocuteur. Il n'était jamais le premier à tourner le dos à ses amis quand il s'éloignait d'eux.

Tous les historiens et spécialistes qui se sont intéressés à son héritage, disent du Prophète qu'il menait une vie très simple.

Les murs de sa maison étaient faits de briques d'argile, et le toit était couvert de feuilles de palmier. Il dormait sur un matelas rempli de feuilles de palmier.

Sa nourriture quotidienne était constituée de lait et de dattes. Il appréciait le miel et la viande, mais en consommait rarement.

Il mangeait toujours avec sa main droite, et buvait l'eau de son verre en trois fois.

Sa façon de s'habiller était des plus simples. Il endossait une chemise ainsi qu'une pièce de toile qui entourait sa taille, et lui descendait jusqu'aux genoux, ou bien encore une chemise et un semblant de pantalon.

Il prenait régulièrement part aux tâches domestiques : il allumait le feu, balayait la maison, trayait les chèvres, raccommodait ses habits, et cousait ses chaussures.

Le portrait prophétique met en évidence une correspondance et une harmonie entre l'apparence physique et l'esprit. Ce sont avant tout ses qualités spirituelles qui le distinguent, et font de lui un modèle parfait pour l'humanité. En son être pur se trouvaient réunis la vitalité, la générosité, la sensibilité, et la justice : il avait un beau physique, une âme noble, un esprit parfait. Néanmoins, les détails individuels relatifs à sa figure historique doivent être envisagés dans leur profondeur symbolique, et non seulement dans leur sens littéral, en les ramenant à cette universalité supra-individuelle qui permet à tous les hommes et les femmes de pouvoir s'y référer comme au meilleur des modèles possibles.

Le Prophète ne parlait pas avant d'avoir réfléchi, chacune de ses paroles était un conseil, une sagesse. Il était mesuré et modeste, il ne riait pas fort, mais on le voyait toujours souriant. Il respectait les personnes, et en évaluait le comportement, la morale, et l'éducation. Il visitait souvent ses connaissances, et leur donnait de ses nouvelles.

Le Prophète était continuellement pensif. Il ne parlait que lorsque cela était nécessaire, et son silence pouvait parfois durer longtemps. Quand il commençait à parler, il n'interrompait jamais en milieu de discours, et exprimait des idées et des pensées de façon claire, précise, en scandant bien les mots.

Lorsqu'il se fâchait, il ne se levait pas de sa place. Cela arrivait rarement, et seulement dans les cas où l'on commettait des injustices, lorsqu'on disait des mensonges, ou face à de faux témoignages. Mais il était très prudent, et se calmait dès que l'injustice était réparée. Il ne s'est jamais fâché pour des problèmes personnels.

Il n'entrait jamais dans une maison sans en avoir reçu la permission. Quand il se joignait à une assemblée, ou entrait dans les lieux publics, le Prophète ne permettait pas que les gens se lèvent. Il était toujours ponctuel.

On le voyait souvent joyeux, doux, et jamais arrogant ou âpre. Il répondait toujours présent à celui qui l'appelait. Il plaisantait avec ses compagnons, restait à leurs côtés, faisait des courses et jouait avec ses enfants. Souvent, même, il les prenait sur ses genoux lorsqu'il priait.

Dans les biographies, Mouhammad apparaît tant comme homme religieux chargé par Dieu d'enseigner et de diffuser la foi musulmane, que comme homme d'Etat, comme législateur, comme époux, comme compagnon et ami, mais également comme un homme simple. Toutefois, sa vie ne peut être comprise en la considérant seulement sous ces aspects, car chaque moment de son existence était guidé par la Parole divine et par les commandements de Dieu.

CHAPITRE II

Le Prophète qui a perfectionné les vertus humaines

L'image du Prophète dans le Coran

Le Noble Coran joue un rôle fondamental en ce qui concerne la formation et l'éducation de la personnalité de tout musulman, car il est le Livre divin qui pose les bases de la foi musulmane, qui définit les lignes de la conception de notre monde, et qui donne forme aux perceptions de tout homme.

Le Coran est le livre qui guide nos convictions spirituelles et pratiques, sur une voie juste. Il est la lumière éclatante et le Livre Clair par lequel Dieu instruit ceux qui suivent ce qui Lui plaît, vers les chemins du Salut (intellectuel, spirituel et pratique) et de la Connaissance ; Il les conduit des ténèbres à la lumière, les oriente dans la voie juste et clarifie les vérités autour desquelles ils étaient incertains. Le Coran est un guide et une consolation pour ceux qui croient ; il est un remède pour les maladies des cœurs ; il est une preuve et un argument de la part du Seigneur des Mondes ; il est un Livre qui ne peut souffrir aucun mensonge ni erreur ; il est l'œuvre défendue par Dieu Lui-même qui l'a protégé et sauvegardé de toute déformation :

« *En vérité, Nous avons révélé le Rappel ; et c'est Nous qui le préservons.* » (Al-Hijr XV, 9)

Le Coran : Première source de la biographie du Prophète

Le Coran est considéré comme la première source de la biographie du Prophète. Il est le livre porteur du Message Divin qui, en tant qu'il nous est transmis par le Prophète, nous révèle la noble personnalité de l'Envoyé de Dieu dans ses divers aspects : sa nature élevée, ses qualités, son comportement éthique, sa méthode pour prêcher l'Islam, en privé comme en public. Le Coran nous parle de sa vie intérieure, de ses pensées, de ses sentiments et de ses émotions face à différents défis, de ses relations avec les croyants en temps de paix et en temps de guerre, et ainsi de suite. C'est la raison pour laquelle chaque réflexion qui touche à la personnalité prophétique de Mouhammad ainsi qu'à l'incarnation de sa mission dans la vie pratique, doit partir du Coran et se fonder sur le Coran, et non sur des idées philosophiques qui sont bien loin des sentences claires du Coran. Les versets du Coran, dans leur simplicité d'expression, permettent aux gens d'assimiler plus facilement les concepts relatifs au Prophète et à sa mission. En même temps, la Sunnah du Prophète, c'est-à-dire les traditions relatives à son comportement et à l'ensemble de ses dits, constitue une confirmation, une clé de lecture qui vérifie les paroles coraniques. Le Saint Coran et la Sunnah constituent, ensemble, la Révélation islamique. La mère des croyants 'Aïsha, interrogée à propos du caractère du Prophète, dit : « Son caractère était comme le Coran ».

La dimension prophétique de Mouhammad est de nature divine, et ne peut être connue qu'à travers ce que Dieu a proclamé dans Son Livre, ou bien dans l'interprétation de Son Envoyé. C'est la raison pour laquelle il est indispensable que les musulmans étudient ce mystère autant à travers le Coran qu'à travers la Sunnah.

Durant la première période de la Révélation, à La Mecque, où le Prophète vivait avec ses premiers disciples tout en étant au contact de ses ennemis, une telle situation générât de multiples problèmes, complications et dilemmes. En particulier, il n'était pas simple de traduire l'Appel divin. Celui-ci, en effet, a pour point de départ l'idée universelle et va jusqu'à la mise en œuvre, et jusqu'à ses applications pratiques particulières. C'est ainsi que les hommes peuvent trouver dans l'exemple du Prophète, l'application des passages du Coran, de même que l'incarnation des idées qui leur étaient transmises.

La mission de l'Envoyé

Le Coran parle de cette question dans de nombreux versets, comme :

« Ô Prophète ! Nous t'avons envoyé à la fois comme témoin, annonciateur de bonnes nouvelles et avertisseur, afin que par la permission de Dieu, et tel un flambeau étincelant, tu appelles les hommes à Dieu. » (Les coalisés XXXIII, 45-46)

« C'est Lui qui a envoyé aux gentils un Prophète issu d'eux-mêmes pour leur réciter Ses versets, les purifier et leur enseigner le Livre et la Sagesse, alors qu'hier encore ils étaient plongés dans l'égarement manifeste. » (Le vendredi LXII, 2)

« Craignez donc Dieu, vous qui êtes doués d'intelligence et qui avez la foi ! Dieu a révélé à votre intention un Rappel, et envoyé un Prophète qui vous récite Ses versets édifiants, afin de faire sortir ceux qui croient et font le bien des ténèbres vers la lumière ! » (La répudiation LXV, 10-11)

Témoin pour toute la communauté humaine

Le rôle assigné par la révélation divine à Mouhammad, envers les hommes, est celui de témoin. Celui-ci témoigne aux fidèles la volonté du Guide (Dieu Lui-même) qui a dessiné leur route, qui a défini pour eux les signes et les lignes qu'ils doivent suivre, qui les observe dans leur vie pratique, et vérifie qu'elle soit bien conforme à Sa volonté. Son rôle est celui du Messenger qui récite aux hommes les versets de Dieu ; qui leur enseigne la doctrine contenue dans Son livre, et témoigne de l'humilité dans la vie quotidienne ; qui annonce aux croyants accomplissant le bien la bonne nouvelle du Paradis et la grande récompense qui les attend ; qui avertit ceux qui ne croient pas, de la punition qu'ils subiront en Enfer.

Le Prophète est également l'éducateur qui, par l'exemple vécu, enseigne aux hommes comment mettre en pratique les commandements divins en toute circonstance.

Continueur des Messages divins

Le Prophète n'est point venu pour abroger les messages apportés par les envoyés antérieurs, ou pour les nier, mais au contraire pour les confirmer, comme Dieu l'annonce :

« Dieu reçu un jour l'engagement des prophètes en leur disant : Quelle que soit l'importance de l'Écriture et de la sagesse que Je vous ai données, lorsqu'un nouveau prophète viendra vous confirmer ce que vous savez déjà, croyez en lui et soutenez-le. » (La famille d'Imran III, 81)

Il confirmait les livres précédemment révélés et les expliquait aux gens :

« A toi Nous avons révélé le Coran, expression de la pure Vérité, qui est venue confirmer les Ecritures antérieures et les préserver. Juge donc entre eux d'après ce que Dieu t'a révélé. Ne suis pas leurs passions, loin de la Vérité qui t'est parvenue. A chacun de vous Nous avons donné une Voie et une Règle de conduite qui lui est propre. Et si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une seule et même communauté ; mais Il a voulu vous éprouver dans ce qu'Il vous a donné. Rivalisez donc d'efforts dans l'accomplissement des bonnes œuvres, car c'est vers Dieu que vous ferez tous retour, et Il vous éclairera alors sur l'origine de vos désaccords. » (La table V, 48)

Les hommes lui obéissent au travers de la force de la foi

Ce que l'on peut noter en premier lieu, c'est que lorsque le Prophète annonce la bonne nouvelle et appelle à suivre le chemin de Dieu, il n'a aucun pouvoir sur les gens et ne doit pas les soumettre par la force : *« lâ ikrâha fî d-dîn »* - *« Nulle contrainte en religion ! »* ; sa fonction est plutôt d'appeler au souvenir de Dieu. Ainsi Dieu s'adresse-t-Il à lui en disant : *« Alors rappelle, car ton rôle se limite à le leur rappeler, et tu n'as pas été envoyé pour les obliger. »* (L'enveloppante LXXXVIII, 21-22). De, même, Dieu dit :

« Celui qui obéit à l'envoyé obéit en fait à Dieu. Quant à ceux qui se détournent de toi, Nous ne t'avons pas envoyé pour assurer leur sauvegarde. » (Les femmes IV, 80)

« ... Mais la mission d'un prophète ne consiste qu'à transmettre le message en toute clarté. » (L'araignée XXIX, 18)

« Nous savons fort bien ce que disent les infidèles, mais tu n'as pas mission d'exercer sur eux une quelconque contrainte. Contente-toi d'avertir, par ce Coran, ceux qui redoutent la menace de Mes rigueurs ! » (Qaf, 45)

Ainsi, le rôle de la mission prophétique nous montre que Dieu n'a pas pourvu Son Envoyé d'une force extraordinaire ayant le pouvoir de former les esprits des gens et de les orienter vers la foi. Le Prophète en effet n'a reçu pour se faire, que la force des paroles du Message divin. On peut donc dire, à cet égard, que tout ce que Dieu enseigne au Prophète est de dire :

« Je n'ai reçu pour ordre que d'adorer le Seigneur de cette cité qu'Il a Lui-même sanctifiée, car tout Lui appartient. Et il m'a été recommandé d'être entièrement soumis à Dieu, et de réciter le Coran. Quiconque suit la bonne voie ne le fait qu'à son propre avantage. Mais dis à celui qui s'en écarte : "Ma mission ne consiste qu'à avertir !" » (Les fourmis XXVII, 91-92)

L'amour du Prophète pour les hommes

Le Prophète représente aussi le meilleur modèle de comportement, y compris en ce qui concerne les relations avec les autres. Il avait l'esprit large et le cœur ouvert pour tous. Il ne manifestait aucune dureté de caractère ou rigidité d'expression, mais était tel que Dieu le décrit dans le Noble Coran :

« C'est par un effet de la grâce de Dieu que tu es si conciliant envers les hommes, car si tu te montrais brutal ou inhumain avec eux, ils se seraient détachés de toi. » (La famille d'Imran III, 159)

« et tu es doué d'un caractère divin » (La plume LXVIII, 4)

« Un Prophète, issu de vous-mêmes, est venu vers vous ! Il compatit à ce que vous endurez et il est plein de sollicitude pour vous, car il est toute bonté et toute compassion pour les croyants ! » (Le repentir IX, 128)

En lisant le Coran, on comprend que le Prophète aimait les gens, c'est-à-dire qu'il voulait leur bien et souffrait à cause de leur persistance à mécroire. C'est pourquoi sa tristesse se lisait parfois sur son visage. Cette déception était la conséquence de l'incapacité des gens à bénéficier de la Révélation et de leur entêtement à ne pas vouloir suivre ce qui était dans leur propre intérêt, comme cela transparait dans plusieurs versets coraniques :

« Ne t'afflige point (ô Mouhammad) à cause d'eux ! Ne te laisse pas gagner par l'angoisse au sujet de leurs manigances ! » (Les fourmis XXVII, 70)

« Tu vas peut-être te consumer de chagrin parce qu'ils se détournent de toi et refusent de croire à ce message ! » (La caverne XVIII, 6)

Tel est précisément l'esprit de la mission prophétique que Mouhammad a enseigné à tous les musulmans. Le Coran enseigne aussi à accepter que certains puissent ne pas admettre la foi, et à confier en Dieu seul le résultat de notre effort de témoignage, même si cela peut nous causer une douleur légitime :

« Mais Dieu égare qui Il veut et dirige qui Il veut. Ne t'épuise donc pas en regrets sur leur sort. Dieu est parfaitement au courant de ce qu'ils font. » (Le créateur XXXV, 8)

Proche des pauvres et des nécessiteux

Dieu a voulu que Son Envoyé soit proche des pauvres de la communauté, qui formaient une part considérable des musulmans. Ils étaient purs d'esprit, non contaminés par l'avidité, et ils ne s'étaient pas encore éloignés de la simplicité primordiale.

C'est ainsi qu'il faisait comprendre aux croyants que la pauvreté n'est point une qualité négative de la nature humaine, mais qu'elle est seulement une situation passagère et variable, n'ayant aucune relation avec l'essence véritable des personnes. Ce qui importante vraiment, c'est d'atteindre la pauvreté spirituelle : le détachement intérieur par rapport aux complaisances de l'âme et à l'orgueil individuel ou collectif.

On faisait noter aux croyants que la richesse n'est pas forcément une valeur positive en elle-même ; s'occuper uniquement de la richesse éloigne du droit chemin. C'est ainsi que Mouhammad réussit, à travers sa prédication, à renforcer les qualités positives des croyants pauvres, qui étaient plus proches du message islamique et ne craignaient nul autre que Dieu. Le vrai croyant ne peut donc pas repousser les pauvres ni leur tourner le dos avec l'arrogance caractérisée des vaniteux. C'est une recommandation importante du Prophète sur la voie de Dieu, ainsi que la directive que Dieu donne en ces termes :

*« Ne repousse pas ceux qui implorent leur Seigneur, matin et soir, dans le seul espoir de contempler Sa face. Ils n'ont aucun compte à te rendre, pas plus que tu n'en as à leur rendre. Et les repousser constituerait alors une injustice flagrante de ta part. »
(Les bestiaux VI, 52)*

« Fais preuve de patience en compagnie de ceux qui invoquent leur Seigneur, matin et soir, recherchant Sa satisfaction ! Ne les quitte pas pour courir après les plaisirs de ce monde ! N'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre rappel, qui suit ses passions et se complaît dans ses excès ! » (La caverne XVIII, 28)

Dieu a demandé au Prophète d'avoir de bonnes relations avec les croyants, d'ouvrir leur cœur, de leur faire place, de se tourner vers eux et de les saluer. C'est d'ailleurs ce qui ressort de ce passage :

« Lorsque viennent vers toi ceux qui croient en Nos versets, dis-leur : "Paix sur voyez ! Dieu s'est prescrit à Lui-même d'être miséricordieux. Ainsi, tous ceux d'entre vous qui commettent le mal par ignorance, et qui ensuite s'en repentent et s'amendent, Dieu se montrera à leur égard Clément et Miséricordieux." » (Les bestiaux VI, 54)

La Tolérance – le message de la morale divine

Dieu voulait que Son Prophète fût tolérant, sans pour autant manquer à la manifestation de la volonté de Dieu. Le Prophète n'était animé d'aucune intention de regrouper les gens autour de sa propre personne, il devait seulement rapprocher les créatures de Dieu, du rappel de la Vérité.

Le Prophète priait sans cesse Dieu en disant : *« Ne me laisse pas agir seul, pas même un instant ! »* Dieu a voulu que cette protection et ce soutien spirituel continu, dirige Mouhammad dans toutes ses activités. C'est ainsi qu'il put affronter différentes situations avec fermeté, et enseigner aux croyants et incroyants que la voie droite et l'erreur ne peuvent être mises sur le même plan, comme le dit Dieu l'Omnipotent :

« Dis : "Ô négateurs ! Je n'adore pas ce que vous adorez ; pas plus que vous n'adorez ce que j'adore ! Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore. A vous votre religion, et à moi la mienne !" » (Les négateurs CIX, 1-6)

« Dis : "« J'ai reçu l'ordre de vouer un culte exclusif et sincère à Dieu. Et il m'a été ordonné d'être le premier à me soumettre à Lui." Dis : "En vérité, je crains de subir les châtements d'un jour terrible, si je désobéis à mon Seigneur." Dis : "C'est Dieu que j'adore, en Lui vouant un culte sans partage. Quant à vous, idolâtres, libre à vous d'adorez qui vous voudrez en dehors de Dieu !" Dis : "Les véritables perdants sont ceux qui auront causé à la fois la perte de leurs propres âmes et celles des leurs, au jour de la Résurrection. La voilà la perte irréparable !" » (Les groupes XXXIX, 11-15)

La miséricorde, la sollicitude et l'orientation que Dieu a données au Prophète

Dieu Tout-Puissant a gratifié le Prophète de la miséricorde, de la protection, de l'orientation et de Son appui, tant par la bénédiction qu'il reçut que par la Révélation divine qui pouvait descendre sur lui en quelque circonstance qu'il puisse se trouver, de sorte que Mouhammad fut continuellement protégé : tandis qu'il transmettait le message mais également durant chaque un des moments de sa vie.

Selon la description faite par le Coran, le Prophète était gêné lorsqu'il voyait les gens s'empressement vers la mécréance. Il était blessé par leurs mots et par leurs manigances. Mais par quoi le Prophète était-il vraiment perturbé : le comportement des gens à son égard, ou sa surprise devant le fait qu'on puisse refuser ce message divin de vérité, de bonté et de justice pour toute l'humanité ? Les provocations quotidiennes des incroyants qui exigeaient des preuves extérieures et tangibles comme des miracles ou la vision de quelque ange ? La calomnie ou les railleries incessantes ?

Dans Sa miséricorde, Dieu parlait au Prophète pour le protéger dans chacune de ces situations. Ainsi, s'il arrivait au Prophète de craindre que la mécréance puisse causer des dommages, la réponse divine était :

*« Que ceux qui courent à pas précipités vers l'impiété ne te causent aucune affliction ! En vérité, ils ne sauraient nuire en rien à Dieu. C'est plutôt Dieu qui ne veut leur accorder aucune part dans la vie future, où un châtement terrible les attend. »
(La famille d'Imran III, 176)*

S'il s'agissait de calomnies contre la vérité de son témoignage, le Coran affirmait :

« Nous savons à quel point leurs propos te chagrinent. En réalité, ce n'est pas toi qu'ils traitent de menteur ; ce sont les signes de Dieu que ces iniques traitent d'imposture. D'autres prophètes avant toi ont été accusés de mensonge. Mais ils ont supportés avec patience injures et persécutions jusqu'à ce que leur vînt Notre secours, car rien ne peut modifier les paroles du Seigneur, et tu es déjà au courant d'une partie de l'histoire des prophètes. » (Les bestiaux VI, 33-34)

Si les mécréants demandaient au Prophète de faire descendre du ciel quelque trésor ou un ange, Dieu lui ordonnait d'expliquer clairement que sa mission consistait seulement à avertir, et non à faire des miracles suivant leurs caprices. Mais les mécréants formulaient demandes sur demandes, sans jamais prendre le temps de s'arrêter pour réfléchir avec sérieux et juger de façon appropriée le message divin qui était descendu pour eux. C'est pourquoi Dieu dit au Prophète :

*« Sois patient ! Mais tu n'y parviendras qu'avec l'aide de Dieu. Ne t'afflige donc pas au sujet des négateurs, et ne te laisse pas envahir par l'angoisse à cause de leur perfidie. »
(Les abeilles XVI, 127)*

La nature humaine du Prophète

Contre ceux qui ne le pensaient nullement possible, Le Saint Coran atteste à plusieurs reprises que le Prophète est un homme comme les autres, tout comme les Prophètes l'ayant précédés ont également été des hommes. En effet, Dieu dit dans le Livre révélé :

*« Dis : "Je ne suis qu'un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu Unique. Que celui qui espère donc rencontrer son Seigneur accomplisse de bonnes actions et Lui voue son adoration sans jamais Lui associer personne !" »
(La caverne XVIII, 110)*

Le Prophète lui-même a expliqué le sens de ce verset, en mettant en garde contre l'idée selon laquelle la qualité prophétique serait une aptitude ou une force purement humaine.

« Je ne prétends pas détenir les trésors de Dieu ni être au courant du mystère ; je ne dis pas que je suis un ange, et je ne dis pas à ceux que vous regardez avec mépris que Dieu ne leur accordera aucune faveur, car Dieu seul sait ce qu'ils recèlent dans leurs cœurs. Si je le disais, je serais moi-même du nombre des injustes ! » (Hûd XI, 31)

Dans ce verset, les paroles que Dieu inspire au prophète Noé, indiquent la condition universelle qui appartient à tous les prophètes. La condition prophétique, conférée par Dieu à quelques-uns de Ses serviteurs humains élus, n'a rien à voir avec certains pouvoirs surnaturels, mais au contraire avec cette transparence intérieure qui permet de recevoir l'inspiration directement de Dieu, comme l'atteste le Livre :

*« Dis-leur : "Je ne prétends pas posséder les trésors du Seigneur, ni connaître l'Invisible, et je ne prétends pas être un ange. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé." »
(Les bestiaux VI, 50)*

L'inspiration et la connaissance sacrée, dans laquelle le Prophète puise, concernent autant les réalités invisibles et cachées au regard humain que les réalités concrètes et pratiques de la vie, de sorte que tous les aspects de l'existence soient inspirés par la proximité divine.

*« Dis : "Je ne détiens aucun pouvoir de me faire du bien ou du mal, sinon ce que Dieu veut. Si j'avais accès à l'insondable, j'aurais des biens en abondance et aucun mal ne saurait m'atteindre. Je ne suis qu'un avertisseur et un annonciateur pour les gens qui croient." »
(Les limbes VII, 188)*

Ici Dieu affirme clairement que la protection accordée au Prophète, surtout dans les moments difficiles, provient toujours de Dieu même, qui à travers Ses décrets guide et protège le Prophète qu'Il a choisi d'envoyer aux hommes.

La relation des musulmans avec l'Envoyé de Dieu

Le Coran précise clairement la qualité du rapport devant subsister entre l'Envoyé de Dieu et les musulmans : les hommes s'approchent du Prophète en tant que musulmans, c'est-à-dire soumis à Dieu, dans le but de connaître le Message révélé, que Dieu a confié à Son Prophète. En ce sens, le Prophète doit être recherché en vertu de sa proximité à Dieu, et non pour ses relations ou ses rapports humains avec d'autres hommes, comme dit le Coran :

« Mouhammad n'est le père d'aucun homme d'entre vous. Il est l'envoyé de Dieu et le sceau des prophètes. Dieu sait tout. » (Les coalisés XXXIII, 40)

Ce n'est qu'en ce sens que Mouhammad remplit sa fonction à l'égard des musulmans, c'est-à-dire comme transmetteur d'un Message divin, le même message ayant été révélé sous des formes diverses et qui est présent dans le monde depuis la création de celui-ci . C'est sous cette lumière que le Prophète doit être recherché, afin que ce soit Dieu Lui-même, l'Auteur du Message, qui renforce les liens entre l'Envoyé de Dieu et ses disciples.

« Le sceau des Prophètes » est porteur pour l'humanité de la dernière forme religieuse, du dernier message révélé avant la fin des temps, d'un Message récapitulatif de ceux qui ont été transmis par les prophètes précédents et qui en exprime l'essence commune en l'actualisant pour le temps dans lequel il a été envoyé. Le Message qu'il porte est éternel et ne disparaît donc pas avec la mort du Prophète, parce que sa mission perdure par l'intermédiaire de ses héritiers, les pieux savants qui préservent le dépôt sacré du Message divin.

Commander le bien et interdire le mal

Ce que le Prophète révèle de la part de Dieu, comme par exemple d'ordonner le bien et d'interdire le mal, est également contenu dans les Livres sacrés révélés précédemment, comme la Torah et les Evangiles :

« Ceux qui suivront l'Envoyé, qui est le Prophète illettré qu'ils trouvent mentionné chez eux dans le Pentateuque et l'Evangile, et qui leur recommande le Bien et leur interdit le Mal, qui déclare licite pour eux ce qui est bon, et illicite ce qui est impur, qui les soulage de leur fardeau et les délivre de leurs chaînes. Ceux qui auront cru en lui, qui l'auront secouru et soutenu, qui auront pris pour guide la lumière descendue avec lui, ceux-là connaîtront le vrai bonheur. » (Les limbes VII, 157)

Ordonner le bien et interdire le mal ; permettre les choses utiles à l'homme et interdire les choses nuisibles : le Prophète avec sa Sunnah est ainsi le modèle parfait de ce qui élève

l'homme, le rend noble et le rapproche de Dieu. Chaque moment de sa vie est un exemple au travers duquel l'homme peut apprendre à connaître la vraie Réalité, en améliorant et en sacralisant son existence terrestre.

« Un Prophète, issu de vous-mêmes, est venu vers vous ! Il compatit à ce que vous endurez et il est plein de sollicitude pour vous, car il est toute bonté et toute compassion pour les croyants ! » (Le repentir IX, 128)

Le Prophète a été aussi le premier modèle de guide pour la communauté dont il avait la charge, et pour laquelle il priait et se dépensait contre ses maux tant spirituels que physiques, comme la maladie ou la pauvreté. Néanmoins, il invitait les croyants à reconnaître que toute situation, dans le bien comme dans le mal, provient de Dieu et de Sa providence, parce que les hommes ne savent pas juger ce qui est vraiment bon pour eux. Mouhammad est l'exemple parfait de celui qui incarne la guidance divine, cherchant en chaque chose le juste milieu et le bien spirituel. Dieu dit au Prophète dans le Coran : **« Nous ne t'avons envoyé que comme une miséricorde pour les mondes ! »** (Les prophètes XXI, 107) Une miséricorde pour les mondes, une présence qui manifeste le plus haut degré de piété spirituelle, incarnant les qualités de l'amour, de la tendresse et du soin apporté à l'orientation intérieure des hommes ainsi qu'à la complexité de la vie dans sa totalité.

Il était vénéré, et les musulmans exprimaient toujours beaucoup de dévotion à son égard, pour le bien que Dieu faisait à chacun à travers lui. Le Coran parle du symbole de la semence à partir de laquelle poussent des bourgeons, qui se renforcent et élèvent la tige, rendant complète l'œuvre de celui qui a semé. La semence symbolise la religion islamique, tandis que celui qui sème est le Prophète Mouhammad, et après lui ses compagnons qui ont accomplis de grands efforts au service de la religion, afin qu'elle soutienne l'homme et vivifie toutes ses qualités, spirituelles et pratiques dans chaque moment de la vie.

L'attitude du Prophète dans l'affrontement des défis

Le Prophète Mouhammad a été confronté au Nom de Dieu aux luttes et aux oppositions des mécréants et des idolâtres. Ceux-ci tentèrent de discréditer sa noblesse, et, ne reconnaissant pas le caractère divin de sa mission, ils s'employèrent à confondre les gens et à insinuer le doute dans l'âme des croyants. Ils se moquaient de lui et l'appelaient poète, comme quelqu'un qui parlait seulement d'impressions sentimentales. Cette accusation leur servait à jeter le discrédit sur le caractère sacré de la Récitation coranique, qui n'est pas poésie mais parole de Dieu. Ils accusèrent également Mouhammad d'être un sorcier qui accomplissait des prodiges, trompant les gens avec quelque tour de magie ; ou plus simplement ils le traitaient de menteur. Le Coran révèle à propos des négateurs :

« Ils disent encore : "Ce ne sont que des vieux contes recueillis par lui, et qu'on lui dicte matin et soir." » (Le discernement XXV, 5)

Et également :

« Nous savons bien que les négateurs disent : "C'est un simple mortel qui l'instruit !" » (Les abeilles XVI, 103)

Cependant, Dieu répond à ces accusations dans plusieurs passages du Coran, comme par exemple :

« C'est bien là la parole d'un noble messenger, et non point le propos d'un poète, pour peu que vous croyiez, ni d'un vulgaire devin, pour peu que vous réfléchissiez ! Ce Coran est, en effet, une révélation émanant du Seigneur des mondes. » (L'inéluctable LXIX, 40-43)

« S'ils disent : "C'est cet homme qui l'a inventé", répondez-leur : "Composez donc une seule sourate semblable à celles de ce Livre, et faites-vous aider, pour ce faire, de qui vous voudrez, en dehors de Dieu, si vous détenez réellement la Vérité !" » (Jonas X, 38)

« Dis aux impies : "Je n'ai qu'un seul conseil à vous donner : vous recueillir devant Dieu deux par deux ou un à un, et réfléchir. Et vous vous apercevrez alors que votre concitoyen n'est point un possédé. Il n'est qu'un avertisseur chargé de vous mettre en garde contre un terrible châtement qui vous menace. » (Saba' XXXIV, 46)

Les versets coraniques expriment avec clarté que le Message est Parole de Dieu, et qu'il ne peut être imité par l'homme, quand bien même il s'allierait avec les djinns. En outre, Dieu invite à la foi et au culte sincère, au-delà de toute idolâtrie ou mécréance, lesquelles ne réussissent pas à comprendre le caractère sacré de la Révélation parce qu'elles dispersent les hommes dans les illusions et dans les passions individuelles. Quelle que soit la difficulté, le refuge et le soutien proviennent de Dieu, *lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-Llâh*, il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu, c'est Lui qui donne aux croyants la Sagesse pour affronter les situations difficiles.

CHAPITRE III

Le Prophète dans la culture occidentale

Si de nos jours en Europe, lorsqu'on parle d'Islam, on pense surtout au danger d'un « choc des civilisations », c'est en raison d'une série de facteurs culturels qui persistent encore :

D'une part, le simple manque de connaissance de la culture et de la religion musulmanes chez la grande majorité des gens ;

D'autre part, la connaissance de l'Islam à travers le prisme d'une interprétation faite selon les paramètres de la pensée occidentale. En effet, si certains penseurs, hommes d'Etat et chercheurs ont pu en partie reconnaître la figure du Prophète, ils ne l'ont fait qu'en exagérant la valeur du côté humain, où en ne le considérant que comme un personnage historique. Il convient d'observer que ces reconnaissances partielles, détachées du contexte sacré de la religion islamique tel qu'il a été transmis à travers quatorze siècles d'histoire, ont souvent produit en Occident des interprétations de l'Islam en tant que phénomène sociologique et anthropologique, substituant à l'esprit religieux une « doctrine sociale » basée seulement sur les aspects matériels plus familiers à la culture occidentale post-industrielle.

Nous rapporterons ci-dessous certains exemples montrant comment la culture occidentale a accueilli l'Islam, et en particulier la figure du Prophète Mouhammad. Ces exemples pourront servir de matériel de documentation historique, utile aux médiateurs culturels, aux musulmans immigrés désireux de connaître le monde occidental et sa pensée, ainsi qu'aux non-musulmans qui souhaiteraient intégrer la voix des mass médias concernant l'Islam à d'autres sources.

L'éminent orientaliste français **Emile Dermenghem** a écrit *Mahomet et la Tradition islamique* et *La Vie de Mahomet*, d'où nous tirons le passage suivant : « *Mahomet se considérait comme l'instrument passif de la révélation. Son ambition était d'être un secrétaire attentif, un appareil enregistreur, nous dirions un phonographe, impeccable des paroles qu'il entendait prononcer par la bouche d'ombre lumineuse et de bruit silencieux. Ces paroles étaient la forme terrestre de l'incrédé, éternelle et céleste Parole de Dieu, la "mère du Livre" gardée au septième ciel par les anges extasiés. [...] Chaque prophète doit apporter une preuve de sa mission ; un miracle de nature spéciale (mu'jiza), différent des miracles des saints (karama), et qui porte un défi. Le Coran est le seul miracle de Mahomet. Sa beauté supra-littéraire, sa force d'illumination qui restent encore aujourd'hui une énigme irrésolue, mettent ceux qui le récitent, même les moins pieux, dans un état spécial de ferveur.* »

La célèbre orientaliste italienne **Laura Veccia Vaglieri** écrit : « *Le Prophète arabe, inspiré et fortement lié à son créateur, il a prêché le plus pur monothéisme aux adorateurs du fétichisme, aux adhérents du christianisme et du judaïsme. Il a été en conflit ouvert avec les tendances des gens qui toutes portaient au polythéisme. Dans ses prêches, pour convaincre les gens de croire un seul et même Dieu, il n'a point exploité les multiples phénomènes naturels pour tromper les gens en s'attribuant ces miracles. Il a appelé les gens par l'amour, non pas à abandonner leurs convictions, mais à méditer sur l'univers et ses lois. Sa foi dans un Dieu unique et indispensable faisait qu'il offrait aux gens la possibilité de lire le livre de la vie.* »

Le missionnaire chrétien **R. Bosworth Smith**, dans son livre « *La vie de Mouhammad* » dit : « *Si l'on peut dire que quelqu'un a dominé grâce à la foi dans la religion, c'est bien Mouhammad. Il jouissait d'une forte autorité, sans user de moyens violents pour y arriver, et se tenant à l'écart des étiquettes et des cérémonies de cour, mais grâce à sa personnalité splendide.* »

Johann Wolfgang Goethe dit de Mouhammad : « *J'ai cherché dans l'histoire l'exemple d'un homme merveilleux, et je l'ai trouvé chez le Prophète arabe.* »

George Bernard Shaw, dans son livre sur Mouhammad, écrit : « *J'ai toujours admiré la foi de Mouhammad, ceci à cause de sa vitalité extraordinaire. A mon avis, l'Islam est la foi capable de guider avec succès les multiples changements de la vie. [...] Je prévois que la foi de Mouhammad sera acceptable dans l'Europe de demain, comme elle a commencé à devenir acceptable pour l'Europe d'aujourd'hui.* »

Napoléon Bonaparte dit : « *Moïse a proclamé la religion de Dieu à son peuple, Jésus au monde romain, tandis que Mouhammad a fait connaître au monde la foi en un seul Dieu, qui est le Dieu d'Abraham, de Moïse et de Jésus.* »

Michael H. Hart, auteur du livre *The 100 : A Ranking of the Most Influential Persons in History*, place le Prophète à la première place des personnalités les plus distinguées. Il écrit : « *La décision d'accorder la première place à Mouhammad dans ce livre, parmi les personnalités les plus célèbres de l'histoire, peut surprendre maint lecteurs, tandis qu'elle peut faire douter beaucoup d'autres du fait que cet homme puisse être le seul dans l'histoire qui a connu des succès extraordinaires, tant dans le développement de sa religion que sur le plan social. Mouhammad a réussi à propager l'une des religions les plus étendues du monde, et en même temps à devenir l'un des dirigeants politiques les plus efficaces. Aujourd'hui encore, quatorze siècles après sa mort, l'influence de son activité religieuse est encore très puissante.* »

Le Prince **Otto Von Bismark**, fondateur de l'Allemagne, politique et grand homme d'Etat, a dit : « *Mouhammad est une personnalité extraordinaire. Ce n'est pas par hasard que Dieu n'ait amené aucun autre comme lui sur la scène des événements mondiaux. Mouhammad, je regrette de ne pas avoir été ton contemporain. Son livre est divin. Nier l'origine de son existence est aussi ridicule que de prétendre l'inexactitude des sciences exactes. C'est pour cette raison que l'humanité a eu une seule fois la chance de voir une figure unique comme tu l'as été, et elle n'aura plus la possibilité de la revoir.* »

Edward Gibbon, historien allemand de renom, dans son œuvre célèbre *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, écrit que Mouhammad « *avait une excellente mémoire, une conduite humaine. Il était audacieux dans ses idées et ses actions. La première Révélation, qu'il a acceptée de la part de Dieu, a laissé en lui un sceau indélébile jusqu'à la fin de sa vie.* »

Bosworth Smith écrit dans son livre : « *En sa personne étaient unis César et le Pape, mais il était le Pape sans les prétentions du Pape, et César sans les légions de César. Il était sans armée régulière, sans garde personnelle, sans palais et sans rétribution. S'il y a dans le monde quelqu'un qui mérite qu'on dise qu'il a gouverné au moyen de la justice divine, alors cet homme n'est autre que Mouhammad, car il avait en ses mains tout le pouvoir bien que sans moyen et sans appui.*

Il s'est élevé au-dessus des titres et des cérémonials, contre les révérences serviles de l'étiquette courtoise. On sait bien que pour les rois héréditaires, pour les princes nés dans des familles royales, l'apparat et les cérémonies solennelles sont aussi naturels que l'air qu'ils respirent. Mais il faut avouer que même les empereurs qui se sont frayés eux-mêmes le chemin du pouvoir, et sont entrés dans les annales de l'histoire tels que César, Cromwell et Napoléon, n'ont pas été en mesure de résister aux attraites de ces privilèges. Quant à Mouhammad, il se contentait de la réalité, il ne se préoccupait pas d'obtenir le pouvoir. La simplicité de sa vie privée allait de paire avec sa vie publique. Parlant de Mouhammad, Al-Boukhari dit : "Dieu lui a offert les clés du trésor de ce monde, mais il ne les a pas acceptées." »

Le Professeur **Daniel Schmitt** s'exprime ainsi : « *La sincérité de Mouhammad ne peut être mise en doute. Même une critique qui ne peut fermer les yeux devant les faits, qui analyse chaque*

témoignage, qui reste impartial et cherche seulement la vérité, doit accepter que Mouhammad fait partie de la classe des prophètes. Quelles qu'elles aient été leurs expériences, ceux-ci ont prédit, ils ont enseigné et exprimé de simples mais sublimes pensées, ils ont établi des principes de conduite plus nobles qu'auparavant, ils se sont consacrés sans aucune peur au grand appel, parce que c'était une force intérieure qui les poussait vers le service religieux. »

Lamartine, l'un des plus grands poètes français, exprime ainsi son impression : « Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet ?

Mouhammad a été le destructeur des faux dieux. Il a établi une nouvelle idée par la force de la parole, philosophe, orateur, enseignant, législateur, guerrier pour une grande cause, homme qui a propagé une religion raisonnable et sans faute.

Il a fondé sur un Livre, dont chaque lettre est devenue une loi, une nationalité spirituelle qui englobe des peuples de toutes les langues et de toutes les races, et il a imprimé, pour caractère indélébile de cette nationalité musulmane, la haine des faux dieux et la passion du Dieu un et immatériel...

Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes rationnels, d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet. A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ? »

Le grand écrivain russe **Léon Nikolajevič Tolstoï** s'exprime ainsi : « Nul doute que le Prophète Mouhammad est l'un des plus grands réformateurs de l'humanité. Il doit être loué pour avoir conduit l'humanité vers la vraie lumière, vers la justice et la paix. Il a empêché le versement du sang des innocents, et en même temps, il a ouvert au monde la voie du progrès et de la prospérité. Hormis cet homme, personne au monde n'a pu réaliser une si grande œuvre, c'est pourquoi il est digne de respect, d'admiration et de considération. Mouhammad est le Prophète de l'Islam. Il a invité son peuple à n'adorer qu'Allah. »

La Fayette, philosophe et idéologue de la révolution française, qui avait étudié tous les systèmes juridiques avant la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen », a dit : « O Mouhammad ! Ce que tu as apporté au monde et appliqué en la matière, personne ne l'avait apporté. Tu as apporté la justice en un pays inaccessible. Le Prophète fut un homme complexe, plein de tempérament, qui réalisa quelquefois des choses que nous autres avons de la peine à comprendre, et même à accepter. Pourtant, il faut dire qu'il a eu le génie d'apporter un ordre social, une religion et une tradition culturelle si profonds, dont le nom est Islam, qui veut dire réconciliation. »

CHAPITRE IV

Quels enseignements tirés de la vie du Prophète

Cher lecteur !

En récitant la sourate al-Fatiha, la prière centrale de l'islam, tout musulman demande quotidiennement à Dieu : « Guide-nous sur le droit chemin ! » Sur ce chemin, le croyant est accompagné du Prophète Mouhammad, de son exemple de vie et de foi, de sa manière de faire face aux difficultés de la vie et dans les relations avec son prochain. En rapportant dans ces quelques pages les aspects de la vie et du comportement du Prophète, nous espérons avoir contribué à aider ceux qui ne connaissent pas l'islam à en avoir une idée plus adéquate et positive, mais également pour les musulmans plus ou moins jeunes à redécouvrir la noblesse et la simplicité essentielle de notre bien-aimé Prophète Mouhammad (sur lui la paix et les bénédictions de Dieu), et ce, afin d'en suivre les traces dans la pratique religieuse et dans la vie quotidienne, y compris en vivant dans une société pluriconfessionnelle et multiculturelle. Avec les yeux du Prophète, en effet, nous pourrions apercevoir dans ce monde les signes de Dieu, « Seigneur des deux Orients et des deux Occidents ».

Sans vouloir reprendre en détail le contenu du texte, nous aimerions indiquer quelques points de réflexion que les parents pourront utiliser comme guide à l'intention de leurs enfants, en lisant ce livre en leur compagnie ; de même que pour les enseignants qui voudraient à l'école s'appuyer sur le présent ouvrage pour une étude de l'islam.

Richesse et pauvreté

Le Prophète Mouhammad connaissait la véritable valeur de la richesse en tant que symbole sur cette terre de l'unique Richesse : la présence divine et l'entretien intime avec Dieu. Il savait gérer avec sagesse et honnêteté l'argent ; il entretenait des relations avec les gens sans faire de distinctions et sans mépris, tant avec les riches qu'avec les pauvres ; il menait une vie simple et savait être généreux comme il plaît à Dieu : ses dons, de même que le confort matériel, portaient toujours la saveur de la bénédiction et de la miséricorde de Dieu. La vie entière du Prophète témoigne de la façon dont Dieu soutient Ses serviteurs fidèles, empêchant qu'il leur manque le nécessaire : quiconque a pris soin du Prophète, comme sa nourrice Halima, a reçu de Dieu en échange l'abondance. Le Prophète enseignait à chercher la faveur de Dieu par un travail honnête, et en plaçant sa confiance dans la Providence de Dieu, *Ar-Razzaq*.

Vérité, miséricorde et patience dans l'adversité

Dans les situations et circonstances de la vie, petites ou grandes, familiales ou communautaires, le Prophète ne manquait jamais de témoigner la Vérité et la Patience que Dieu enseigne dans le Saint Coran (sourate al-Asr) : persécuté par ses propres concitoyens à La Mecque, il n'éprouva jamais de rancœur à leur égard, se préoccupant seulement de défendre la vérité du Message que Dieu lui avait confié ; dans la victoire, il

n'était jamais injuste avec ses ennemis défaits, mais il savait témoigner, y compris dans les moments de rigueur, l'aspect miséricordieux de Dieu, *ar-Rahman*. Il ne s'attribuait jamais à lui-même le mérite de la victoire, et il n'était pas non plus affligé par sa situation dans les difficultés.

La responsabilité de l'enseignement et la valeur de l'étude

La fidélité et la transparence du Prophète Mouhammad pour retransmettre la Parole de Dieu sans l'altérer, constituent un exemple excellent pour tous ceux qui ont la responsabilité d'enseigner. Mais le Prophète est aussi le modèle par excellence de l'élève : avant de pouvoir communiquer les enseignements de Dieu, il les a en effet appris avec patience et pureté, qualités sans lesquelles il n'aurait pu supporter la présence angélique de Jibril et son ordre de lire les paroles divines.

L'imamat et la guidance spirituelle

Le Prophète Mouhammad est également le modèle suprême d'Imam et de guide spirituel pour la communauté des croyants : ses sermons n'étaient jamais empreints de rancœur ou de haine ; pour résoudre les disputes entre fidèles, il trouvait toujours la solution la plus favorable pour tous ; il était patient avec les ignorants et n'exagérait jamais dans la rigueur ; sa bonté n'était point hypocrite ou mue par des intérêts terrestres.

La famille et la communauté

Le Prophète Mouhammad enseigne la valeur profonde de l'amour et de l'affection envers le conjoint et les parents : quand il pouvait, il ne manquait pas d'offrir des présents à ses épouses ou à ses filles ; dans les moments de fête, il se consacrait avec plaisir à sa famille ; il n'était jamais injuste ni avec ses proches ni avec les autres. Toute sa famille imitait sa charité et sa disponibilité pour la communauté. Il priait pour ceux qui parmi ses parents étaient éloignés de la foi, s'en remettant à Dieu pour eux. Il souffrait dans les moments de deuil, et se réjouissait dans les moments de joie ; il visitait les malades en priant pour leur guérison.

Vivre avec les autres de manière islamique

Envoyant ses compagnons vers des terres lointaines, le Prophète leur enseigna d'en respecter les us et coutumes, et de ne point provoquer de scandale. Il cherchait la connaissance réciproque et le dialogue au nom de Dieu avec les croyants des autres religions, en particulier celles issues d'Abraham. Où qu'il aille, il était reconnu pour sa générosité et son intégrité. Il parlait à chaque personne avec un langage qu'elle pouvait comprendre, et il n'était jamais orgueilleux ou arrogant. Dans chaque situation, il était conscient de se trouver en présence de Dieu.

Paroles Prophétiques

Crains Dieu où que tu sois ! Fais suivre une mauvaise action d'une bonne action, cette dernière l'effacera. Agis avec noblesse de caractère envers autrui !

Celui qui croit en Dieu et au Jour dernier, qu'il prononce de bonnes paroles, ou qu'il se taise ! Celui qui croit en Dieu et au Jour dernier, qu'il honore son voisin. Celui qui croit en Dieu et au Jour dernier, qu'il respecte son ami.

Dieu vous a recommandé une attention toute particulière à l'égard de vos mères. Encore une fois, prenez soin de vos mères, puis de vos pères ainsi que de vos proches, selon le degré d'affinité.

Parmi chaque aumône que tu dépenses dans la Voie, pour la libération d'un esclave, pour les pauvres, et pour ta famille, c'est ce que tu as dépensé pour ta famille qui te seras le plus profitable.

Dieu a divisé la miséricorde en cent parts. Il en a conservé auprès de Lui 99, et en a fait descendre une sur terre. C'est grâce à cette part que les créatures se font mutuellement miséricorde, et que la jument écarte son sabot de son poulain de peur de l'atteindre.

Celui dont la foi est complète est le croyant qui a le comportement le plus excellent. Le meilleur d'entre vous est celui qui se comporte bien avec sa femme.

*Nul d'entre vous n'est véritablement croyant tant qu'il ne désire pas pour son frère
ce qu'il désire pour lui-même.*

Ne vous enviez pas les uns les autres, ne vous livrez pas à la surenchère, ne nourrissez pas de haine entre vous, et ne vous brouillez pas ! Ô, serviteurs de Dieu ! Soyez des frères ! Il n'est pas permis au musulman d'en vouloir à son frère pendant plus de trois jours.

Qui n'a point pitié d'autrui, Dieu n'aura pas pitié de lui.

Les croyants sont les uns vis-à-vis des autres comme les éléments d'un édifice : ils s'appuient et se soutiennent mutuellement.

N'est point des nôtres, celui qui ne montre aucune affection envers les enfants, celui qui ne respecte pas les vieillards, celui qui ne recommande de bonnes actions ni n'empêche les mauvaises.

Celui qui soulage un croyant d'une peine dans ce monde, Dieu le soulagera d'une des peines au Jour de la Résurrection. Celui qui vient en aide à quelqu'un en difficulté, Dieu lui accordera la facilité dans ce monde et dans l'Autre. Celui qui couvre une faiblesse d'un musulman, Dieu le couvrira dans ce monde et dans l'Autre. Dieu vient en aide au serviteur tant que celui-ci vient en aide à son frère.

Celui qui s'engage dans une voie à la recherche d'un savoir, Dieu lui facilitera une voie vers le Paradis.

L'homme, pour chacune de ses articulations, doit verser l'aumône chaque jour où le soleil se lève. Pratiquer l'équité entre deux personnes est une aumône. Aider un homme à enfourcher sa monture ou à hisser ses bagages est une aumône. Dire une bonne parole est une aumône, et tout pas effectué vers un lieu de prière est une aumône. Enfin, enlever un obstacle sur la route est une aumône.

Dieu accorde Sa miséricorde à ceux qui font preuve de pitié envers les autres. Ayez donc pitié envers ceux qui se trouvent sur terre, afin qu'on vous fasse miséricorde au ciel.

L'ange Gabriel m'a recommandé d'honorer les droits des voisins à tel point que j'ai cru qu'ils allaient recevoir leur part de l'héritage transmis au sein d'une même famille.

Facilitez les choses, ne les rendez pas difficiles ! Réjouissez autrui, ne lui faites pas peur !

Si un musulman sème un arbre fruitier, ou une semence quelconque de laquelle se nourrissent les hommes, les oiseaux et d'autres animaux, alors ce geste est compté au Ciel comme une aumône en sa faveur.

Gardes toi du feu, même avec la moitié d'une datte. Si vous n'y parvenez pas avec ça, alors protège-t'en au moyen d'une bonne parole.

Sois attentif envers Dieu, tu Le trouveras devant toi. Rappelle-toi de Dieu dans l'aisance, Il se rappellera de toi dans l'adversité. Sache que ce qui t'a manqué ne t'était pas destiné et que ce qui t'atteint ne pouvait te manquer. Sache que la victoire accompagne la patience, que le soulagement arrive après l'affliction comme la facilité après la difficulté.

Dieu dit : « Celui qui fait montre d'hostilité envers l'un de Mes saints, Je lui déclare la guerre. Rien ne rapproche plus Mon serviteur de Moi que les obligations que Je lui ai imposées ; et il ne cesse de se rapprocher de Moi par les actes surrogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Et quand Je l'aime, Je suis son ouïe, sa vue, sa main et son pied, avec lesquels il entend, voit, saisit et marche. S'il Me demande, assurément Je l'exaucerai ; s'il cherche asile près de Moi, certes Je le lui accorderai. »

Chronologie de la vie du Prophète

- **Année 570** : Naissance de Mouhammad à La Mecque.
- **Année 576** : Après la mort de sa mère Amina, son grand-père Abd al-Muttalib devient son tuteur. Deux ans plus tard, son oncle Abu Talib s'en occupe.
- **Année 582** : Premier voyage de commerce en Syrie, accompagné par Abu Talib.
- **Année 595** : Mariage avec Khadija.
- **Année 595** : Naissance de son premier fils, Qassim, qui mourra à l'âge de deux ans.
- **Année 605** : Mouhammad participe à la reconstruction de la Kaaba à La Mecque.
- **Année 610** : Mouhammad reçoit la Révélation du Coran par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, en une nuit du mois de Ramadan, dans la caverne du mont Hira. Sa mission prophétique commence, et Khadija, 'Ali, Abu Bakr et Zayd se convertissent à l'Islam.
- **Année 613** : Début de la proclamation publique de l'Islam.
- **Année 615** : Première émigration (Hégire) d'un groupe de musulmans en Abyssinie, pour échapper à la persécution des mecquois.
- **Année 619** : « Année de la tristesse » marquée par la mort de son épouse bien-aimée Khadija et de son oncle Abu Talib. Mouhammad s'adresse à l'oasis de Ta'if, mais n'obtient ni confiance ni protection.
- **Année 621** : Voyage nocturne de La Mecque à Jérusalem (*al-Isra'*) et ascension à travers les Cieux au-delà du septième ciel (*al-Mi'raj*). Les persécutions et les menaces s'intensifient. Début des préparatifs avant l'émigration vers l'oasis de Yathrib.
- **Année 1 H/622** : Le Prophète émigre et est accueilli à Médine. On élabore une nouvelle constitution pour les habitants de la ville.
- **Année 2 H/623** : Une révélation coranique change la Qibla, la direction de la prière qui passe de Jérusalem au Temple de La Mecque. Les musulmans remportent la bataille de Badr contre les tribus mecquoises.
- **Année 3 H/625** : Défaite des musulmans à Uhud.
- **Année 5 H/627** : « Bataille des alliés » (ainsi a été baptisée la bataille du fossé) : dix mille hommes assiègent Médine.
- **Année 6 H/628** : Accord de Hdaybiyya. Trêve provisoire entre le Prophète et les polythéistes.
- **Année 7 H/629** : Le Prophète envoie une lettre à Kisra, roi de Perse, à Héraclius, empereur de Byzance, et à d'autres dirigeants, pour les inviter à embrasser l'Islam.

- **Année 8 H/629** : Conquête de La Mecque par une armée de dix mille musulmans, et libération de la ville sainte des polythéistes et des idoles.
- **Année 10 H/ 632** : Pèlerinage de l'adieu, le Prophète reçoit la révélation des derniers versets coraniques. Mort du Prophète.

Glossaire

- 'Abdullâh Ibn 'Abd al-Muttalib. Fils de 'Abd al-Muttalib, et père du Prophète Mouhammad.
- 'AbdAllâh – Un des garçons du Prophète, il mourrut très jeune, avant que Mouhammad reçoive la Révélation.
- 'Abd Manâf – Fils de Qusayy, il devint chef des Quraysh après la mort de son père.
- 'Abd al-Muttalib – Fils de Hâshim. Il succéda à son père à la tête de la tribu qurayshite. C'est lui qui retrouva et rouvrit la source de Zamzam non loin de la Ka'bah, là où l'eau était sortie aux temps du prophète Ismâ'il.
- Abyssins – Les chrétiens d'Ethiopie, gouvernés par le Negus, auprès duquel trouva refuge un groupe de musulmans de La Mecque, pour échapper aux persecutions des idolâtres mecquois avant l'Hégire.
- Adhân – Le grand appel à la salâh, la prière rituelle islamique, qui est proclamé par le muezzin (*mu'addhin*) au début du temps de la prière.
- 'Â'ishah – L'épouse préférée du Prophète après la mort de Khadîjah, et également la plus jeune, fille de Abû Bakr.
- Al-Masjid al-Aqsâ, la « mosquée éloignée », appelée ainsi dans le Coran (XVII, 1), située à Jérusalem (*al-Quds*, « la Sainte »), sur le lieu où s'élevait le temple de Salomon (Sayyidunâ Sulaymân), et à partir duquel le Prophète Mouhammad commença son voyage céleste guidé par Jibrîl, l'ange Gabriel. C'est l'un des trois lieux saints les plus importants pour l'Islam, après La Mecque et Médine.
- al-Ansâr – nom signifiant « les Auxiliaires », et indique les médinois qui ont embrassé l'Islam, ont offert l'hospitalité au Prophète fuyant La Mecque, ont accompagné et soutenu aux côtés des Emigrés les batailles contre les mecquois.
- 'Alî – Fils de Abû Tâlib et cousin du Prophète. Il fut le premier jeune à adhérer à l'Islam, après Khadîjah, la femme du Prophète. Il fut aussi le quatrième calife de l'Islam, après 'Uthmân.
- Allâhu Akbar – Expression rituelle en langue arabe qui signifie « Dieu est plus Grand ».
- Aminah – La mère du Prophète, fille de Wahb.
- 'Amr ibn al-'Âs – Fils de al-'Âs, un qurayshite, parmi les plus proches compagnons du Prophète. Il fut envoyé en Abyssinie pour diriger les musulmans qui s'y étaient rendus dans leur retour à Médine.
- Arabie – La Péninsule arabe, où se dressent La Mecque et Médine, les lieux de l'histoire sacrée de l'Islam.
- 'Arafat – Une vallée large et déserte, entourée de montagnes, à la périphérie de La

Mecque, lieu où se rendent les pèlerins musulmans le neuvième jour du mois de Dhû 'l-Hijjah, dans le cadre des rites du Pèlerinage. Lors de ce rite, les pèlerins font halte dans la plaine de 'Arafat de midi au crépuscule, vivant une anticipation du jour du Jugement, quand les hommes seront extraits de leurs tombes et placés devant Dieu qui jugera leurs œuvres.

- Abrahah – Le roi du Yémen qui, avec une armée nombreuse, voulut attaquer La Mecque pour détruire le Temple sacré, l'année de l'Eléphant, celle où naquit le Prophète.
- Abû Bakr – Un riche commerçant de La Mecque, ami du Prophète déjà avant l'Islam, il fut le premier homme à reconnaître la Prophétie de Mouhammad et à entrer en Islam. Il fut entre autres le premier Calife, guide spirituel et temporel de l'Islam après la mort du Prophète.
- Abû Lahab – Oncle du Prophète et ennemi de l'Islam. Il est mentionné par le Coran dans le premier verset de la sourate 111.
- Abû Sufyân – L'un des chefs des Quraysh qui dirigèrent les mecquois contre le Prophète et les gens de Médine. Il embrassa l'Islam au moment de la conquête de La Mecque.
- Abû Tâlib – Oncle du Prophète et père de 'Alî. L'un des plus honnêtes hommes des Quraysh, il protégea toujours le Prophète à La Mecque jusqu'à son mort, mais il ne devint jamais musulman.
- Abû Jahl – Signifie « père de l'ignorance », l'un des chefs Quraysh qui conduisit les mecquois contre le Prophète dans la bataille de Badr où il périt.
- Bédouins – Les arabes nomades, habitants du désert, habituellement bergers.
- Bahîrah – Moine chrétien qui vivait en Syrie, près du lieu où fit halte la caravane du Prophète encore jeune, en qui il reconnut les signes de la Prophétie.
- Banû Hâshim – Une branche de la grande tribu des Quraysh, à laquelle appartenait Mouhammad.
- Banû Qurayzah – Une tribu juive de Médine au temps du Prophète. Ils conclurent avec lui et les musulmans un pacte par convenance, mais ils ne le respectèrent pas. Le Prophète fut contraint de leur déclarer la guerre.
- Bilâl – Un esclave noir de Umayyah des Jumah. Devenu musulman, il était torturé par son patron, mais fut racheté par Abû Bakr qui l'affranchit. Il devint par la suite le premier *mu'addhin* de l'Islam, celui qui appelle à la prière.
- Bismi 'Llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîm – « Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux ». Formule rituelle dans la langue arabe sacrée qui introduit le Coran. Elle est placée au début de toutes les sourates, excepté la neuvième. La Tradition islamique enseigne que chaque action et chaque geste dans la vie du musulman doivent être accomplis *Bismi 'Llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîm*.
- Bysance – La capitale antique de l'Empire Romain d'Orient, appelée aussi Constantinople, du nom de l'Empereur Constantin, et actuellement Istanbul.

- al-Bukhârî - Muhammad ibn Ismâ'îl ibn Ibrâhîm al-Bukhârî. Né en 194 H près de Bukhârah dans l'actuel Ouzbékistan, et mort en 256 H. Il s'agit de l'imam auteur de l'important et célèbre recueil de dits prophétique *al-Jami' al-Sahîh*, « le recueil authentique ».
- al-Burâq - Nom de la monture céleste qui sous la direction de Jibrîl porta le Prophète de La Mecque à Jérusalem la nuit du voyage à Jérusalem. (al-Isrâ').
- Coptes - Nom indiquant les Egyptiens.
- Héraclius - L'empereur de Byzance.
- Fâtimah - Fille que le Prophète eut de Khadîjah. Epouse de 'Alî et mère de deux garçons, al-Hasan et al-Husayn. Elle mourut peu de temps après la mort du Prophète.
- Les gens du Livre - En arabe *ahl al-Kitâb*, les gens du Livre, c'est-à-dire ceux qui se réfèrent à un Livre révélé dans ses différentes formes, la Bible pour les juifs et les chrétiens, le Coran pour les musulmans.
- Hadîth - Un « dit », une sentence ou un fait du Prophète, l'ensemble (pl. *ahâdîth*) constitue la Sunnah, c'est-à-dire le comportement ou la « coutume » prophétique, modèle parfait pour tout musulman.
- al-Hajj - Le Pèlerinage à la maison sacrée à La Mecque. Cinquième pilier du culte musulman, il constitue pour tout musulman une obligation à accomplir au moins une fois dans la vie, pour qui en a la possibilité.
- Halîmah - Une femme de la tribu bédouine de Ben Sa'ad, la nourrice du Prophète Mouhammad lors de son enfance.
- Hamzah - L'un des oncles du Prophète, très courageux, il participa à la bataille de Badr et mourut en martyr à la bataille de Uhud.
- Hârûn - Frère du prophète Mûsâ, Moïse, envoyé de Dieu au peuple d'Israël. Dieu fit aussi de lui un prophète, car il soutint son frère dans sa mission divine.
- Hâshim - Fils de 'Abd al-Manâf et arrière-grand-père du Prophète. Il organisait les voyages des Quraysh pour le Syrie et le Yémen, et contribua à faire connaître le lieu sacré de La Mecque.
- Hâjar - Agar, la seconde femme du prophète Abraham, Sayyidnâ Ibrâhîm, et mère de son premier fils, le prophète Ismâ'îl, dont descend Mouhammad.
- Hind - La femme de Abû Sufyân et la mère de Mu'âwiyah. Elle accepta l'Islam en l'an 8H, année de la conquête de La Mecque par les musulmans qui libérèrent la ville du paganisme.
- Hirâ'- C'est la caverne, sur un mont situé près de La Mecque, où le Prophète se retirait en adoration durant le mois de Ramadan, et où il reçut les premiers versets de la Révélation coranique (XCVI, 1-5).

- Hijrah – L’Hégire, c’est le passage du Prophète et des musulmans de La Mecque à l’oasis de Médine, en 622 de l’ère chrétienne, année qui marque le début du calendrier musulman.
- ‘Îsâ – Jésus le fils de Marie (Maryam), né sans père humain, prophète et envoyé de Dieu aux « brebis perdues d’Israël », auxquelles il apporta une nouvelle Loi, l’Evangile, référence des chrétiens. Le Coran dit de lui qu’il est le Messie (*al-Masîh*), esprit de Dieu (*rûhAllâh*) et Parole de Dieu (*kalimatAllâh*). Selon la doctrine islamique, comme pour la doctrine chrétienne, il est attendu dans sa seconde venue comme annonciateur de l’Heure, le Messie qui cloturera ce cycle de l’humanité et marquera le début du cycle futur.
- Ibrâhîm – Abraham, prophète de Dieu et patriarche du monothéisme et du culte des *hunafâ’*, les adorateurs purs. Dieu lui fit don de deux fils, tous deux prophètes Ismaël (Ismâ’il) de sa seconde femme Agar, et Isaac (Ishâq) de sa femme Sara ; de la descendance du premier proviennent les arabes, et de celle du second les hébreux.
- Imâm – « Celui qui est devant », indique avant tout celui qui dirige les musulmans dans la prière rituelle, et en second lieu le rôle de guide religieux pour une mosquée donnée.
- Ismâ’il – Le prophète Ismaël, fils d’Abraham et Agar, souche des arabes. Sur ordre divin, il reconstruisit avec son père Abraham la maison sacrée de La Mecque, sur lieu où elle se dressait depuis les temps d’Adam jusqu’au déluge.
- al-Isrâ’ – Voyage nocturne qu’accomplit Mouhammad, accompagné de l’archange Gabriel, sur la monture al-Burâq, depuis la Mosquée sacrée (*al-masjid al-harâm*) de La Mecque, à la Mosquée éloignée (*al-masjid al-aqsâ*) à Jérusalem ; de là, il est ensuite monté à travers les sept cieux (*al-Mi’râj*), jusqu’à se trouver au plus près de Dieu.
- al-Injîl – L’Evangile, Loi sacrée et révélation particulière du Livre, donnée par Dieu à Jésus fils de Marie.
- al-Jannah – Le Paradis, lieu de paix, où les croyants qui auront œuvré avec pureté selon la volonté de Dieu jouiront de Sa présence. Il comporte différents niveaux, en fonction du degré de proximité de Dieu.
- Jibrîl – Gabriel, l’ange qui transmet au Prophète le Coran, et annonça à Marie la naissance de Jésus.
- Khadijah – La première épouse du Prophète, et première femme à reconnaître la vérité de la mission prophétique. Il resta avec lui jusqu’à sa mort en 619, trois années avant l’Hégire.
- Khâlid ibn al-Walîd – Grand guerrier, d’abord avec les mecquois, qu’il dirigea dans la victoire contre les musulmans à la bataille de Uhud, et ensuite pour l’Islam, après sa conversion.
- Laylat al-qadr – La nuit de la Valeur, ou nuit du Destin. En cette nuit, la vingt-septième du mois de Ramadan, le Coran est descendue de manière indistincte dans le cœur du Prophète sur commandement de Dieu, pour ensuite se révéler

distinctement en sourates et par groupes de versets durant le reste de la vie du Prophète.

- al-Mi'râj – Le voyage céleste du Prophète qui, accompagné de l'ange Gabriel, de la Mosquée éloignée à Jérusalem, s'éleva à travers les sept cieux pour se retrouver devant Dieu.
- Mosquée – En arabe *masjid*, « lieu de prosternation », indique le lieu où les religieux musulmans se réunissent pour la prière.
- Madînah – Médine, ville au nord de La Mecque où le Prophète émigra avec les musulmans de La Mecque.
- La Mecque – Ville sainte, où se trouve le Temple cubique de la Ka'bah. C'est le lieu de naissance du Prophète Mouhammad, et la destination du Pèlerinage islamique.
- Maryam – Marie, mère de Jésus (Îsâ), vierge et « élue au-dessus de toutes les femmes de l'univers ».
- Muslim – Muslim ibn al-Hajaj ibn Muslim al-Qushayrî an-Nishapurî. Né en 204 H, année de la mort de l'imam Shâfi'î, et mort en 261 H. Il est l'auteur du recueil des dits du Prophète intitulé *al-Kitâb as-Sahîh*.
- Minaret – Tour à partir de laquelle est effectué l'appel à la prière, l'adhân.
- Mûsâ – Moïse, prophète et envoyé de Dieu au peuple d'Israël. Il délivra les hébreux de l'esclavage du Pharaon en Egypte, et reçut la révélation de la Thora (*at-Tawrâh*), forme hébraïque du Livre.
- Négus – Le roi des Abyssins aux temps du Prophète.
- Oasis – Lieu au milieu du désert où se trouve de l'eau et de la végétation.
- Perse – Région où se situe actuellement l'Iran. Elle fut un grand empire avant l'avènement de l'Islam.
- La pierre noire – *Al-hajar al-aswad* est une pierre encastrée dans l'angle sud de la Ka'bah. Selon la parole du Prophète, elle est descendue du ciel. Lors du pèlerinage, elle sert de repère pour compter les circumambulations (*tawâf*) effectués autour de la Ka'bah, et à chaque passage le croyant essaie de la toucher.
- Qâsim – L'un des garçons du Prophète, il mourut à un jeune âge, avant que Mouhammad ne reçoive la Révélation.
- Qiblah – C'est l'orientation rituelle, indiquant la direction de la Ka'bah, qui symbolise pour les musulmans le centre du monde.
- Quraysh – La tribu arabe d'où était originaire Mouhammad, l'une des tribus arabes les plus importantes qui résidaient dans le territoire de La Mecque.
- Qusayy – Un des chefs qurayshites ancêtres du Prophète.
- Coran – En arabe *Qur'ân*, la « Récitation », c'est la Parole incréée de Dieu

descendue dans le cœur du Prophète Mouhamamd, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, sous la forme de Livre, lors de la nuit de la Valeur (*laylat al-qadr*). C'est le Livre sacré pour les musulmans, dernière forme révélée du Verbe divin pour la présente humanité.

- Ruqayyah - L'une des filles du Prophète, qui mourrut avant son père.
- Safâ - Une des deux collines, avec Marwa, près de la Ka'bah, où Agar courrait en invoquant l'aide de Dieu pour son fils Ismaël. En souvenir de cet épisode, les musulmans accomplissent, à sept reprises, durant le Pèlerinage, une course rituelle entre les deux collines.
- Sahâbî - Terme arabe qui signifie « compagnon », et indique les compagnons du Prophète, ceux qui furent ses plus proches disciples.
- Sarah - La femme du prophète Abraham, à qui elle donna le fils Isaac (Ishâq).
- Salmân al-Fârisî - Compagnon du Prophète, originaire de Perse. C'est lui qui eut l'idée de creuser un fossé autour de Médine, pour défendre la ville contre l'attaque des mecquois en 627 après J.-C.
- Sidrat al-Muntahâ - Le lotus de l'extrême limite, symbole coranique qui indique la limite la plus élevée de la création, au-delà de laquelle s'étend le monde divin.
- Sûra - Nom qui indique l'une des 114 parties qui composent le saint Coran.
- Tawâf - Le rite des sept tournées ou circumambulations autour de la Ka'bah, effectuées dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.
- At-Tawrâh - Nom coranique de la Thora, le Livre sacré que Dieu a donné à l'envoyé Moïse, pour les fils d'Israël.
- Thawr - La caverne où se cachèrent Mouhammad et Abû Bakr durant l'hégire, l'émigration de La Mecque à Médine.
- Umm Kulthum - L'une des filles de Mouhammad, morte avant son père.
- Uhud - Mont au nord de Médine, faisant partie de la chaîne de montagnes du Hijâz. Sur ses versants se déroula la bataille de Uhud, où les musulmans furent défaits et le Prophète blessé.
- Waraqah ibn Nawfal - Cousin du père de Khadîjah, la femme du Prophète. Connaisseur de l'Évangile, il était reconnu parmi les musulmans et les chrétiens.
- Yahyâ - Jean le Baptiste, prophète de Dieu, fils d'un autre prophète, Zacharie (Zakariyâ). Sa naissance précéda de peu celle de Jésus, dont il annonça la venue avec force et sagesse.
- Yémen - Pays situé au sud de la Péninsule arabe.
- Yûsuf - Joseph, prophète de Dieu choisi parmi le peuple d'Israël, fils du prophète Jacob (Ya'qûb). Son histoire est narrée dans la sourate 12 du Coran, sourate qui porte son nom.

- Zakâh - L'aumône rituelle, équivalent à la dîme, troisième pilier du culte islamique et devoir de tout musulman.
- Zaynab - Nom d'une des filles de Mouhammad, morte quand il était encore en vie, et également nom d'une des épouses du Prophète.

Bibliographie

- Al-Ghazali Abu Hamid Muhammad, *La délivrance de l'erreur*, Albouraq, 2002.
- Al-Ghazali Abu Hamid Muhammad, *Les piliers du musulman sincère*, Albouraq, 2000.
- An-Nawawi, Muhyi ad-Din, *Les jardins de la piété*, Alif Editions.
- An-Nawawi, Muhyi ad-Din, *Les quarante hadith*, Maison d'Ennour.
- At-Tabari, Muhammad ibn Jarir, *Histoire des Prophètes et des Rois*, La Ruche, 2005.
- Austin, John, *Muhammad the Prophet of Allah*, 1927.
- Chiadmi, Mohammed, *Le Noble Coran*, Tawhid, 2006.
- Dermenghem, Etienne, *La vie de Mahomet*, Editions d'aujourd'hui, Plon, 1979.
- Dermenghem, Etienne, *Mahomet et la tradition islamique*, Seuil, 2003.
- Dinet, Etienne - Ben Ibrahim, Slimane, *Muhammad l'envoyé de Dieu*, Albouraq, 2005.
- Du Pasquier, Roger, *Le réveil de l'Islam*, Editions du Cerf, 1988.
- Du Pasquier, Roger, *Découverte de l'Islam*, Point, Seuil, Collection Points, 1990.
- Gai Eaton, Charles, *Remembering God: Reflections on Islam*, Cambridge: Islamic Text Society, 2000.
- Glassé, Cyril, *Dictionnaire encyclopédique de l'Islam*, Bordas, 1991.
- Guénon, René, *Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le Taïsme*, NRF-Gallimard, 1973.
- Guiderdoni, 'Abd-al-Haqq Ismaïl, « Le Prophète serviteur » dans *Connaissance des Religions*, n°45-46, 1996.
- Hart, Michael A. *The 100: A Ranking of the Most Influential Persons in History*, 1992.
- Ibn Arabi, Muhyi ad-Din, *La Sagesse des prophètes*, Albin Michel, 1974.

- Ibn Ishaq, *Life of Muhammad*, Karachi 1996.
- Leila Azzam - Aisha Gouverneur, *The Life of the Prophet Muhammad*, Cambridge 1985
- Lings, Martin, *Le Prophète Muhammad: sa vie d'après les sources les plus anciennes*, Seuil, 1986.
- Mahmud, 'Abd al-Halim, *Un soufi d'Occident: René Guénon, le Shaykh 'Abd al-Wahid Yahya*, Albouraq, 2007.
- Nursi, Sayyid *The Prophet Muhammad's Ascension*, 2006.
- Pallavicini, Abd al-Wahid, *L'Islam Intérieur*, Christian de Bartillat, 1995.
- Pallavicini, Yahya, « Le voyage vers la ville sainte, *Al-Quds*, Jérusalem », dans *Les Cahiers de l'IHEI*, n°3-4, 1997.
- Penot, 'AbdAllah, *Le Coran, traduction et notes*, Alif Editions.
- Al-Qadi 'Iyad, *Ach-Chifâ'*, sur la reconnaissance des droits de l'Elu, Universel, 2004.
- Radtke, B., J. O'Kane, K.S. Vikor, and R.S. O'Fahey, *The Exoteric Ahmad Ibn Idris. A Sufi's Critique of the Madhahib and Wahhabis*, Leiden: Brill, 2000.
- Shaw, Bernard, *The Genuine Islam*, vol. 1 nr. 81936.
- Tarantino, Mardijah Aldrich, *Marvellous stories from the life of Muhammad*, Leicester 1994.